

## Famine Spirituelle

Wayne Matthews

3 décembre 2016

Je souhaite la bienvenue à tout le monde en ce Sabbat. Ça fait 4 ou 5 jours que nous sommes sur la route à voyager. Jusque-là, tout va bien. Ça a été un peu difficile de s'ajuster au changement d'horaire. Normalement, quand Ron donne un sermon en direct ici aux USA, à 14h30 heure normale de l'Est, il est 6h30 du matin en Australie, donc normalement on se lève pour écouter cette diffusion en direct. Et donc pour nous maintenant, il est un peu difficile de nous adapter à la différence d'horaire. Je crois que c'est parce que ma femme prend de l'âge, et donc... non, c'est moi. C'est plutôt moi. C'est le seul endroit dans le monde où vous conduisez du mauvais [anglais – wrong] côté de la route, qui est à droite [anglais – right], la plupart des gens ne peuvent pas comprendre que ça peut être à droite et mauvais en même temps [jeu de mot: right and wrong at the same time]. Mais nous *sommes* en Amérique! Mon âge est en train de me rattraper, vous pouvez vous en apercevoir.

De nos jours, nous sommes vraiment bénis de ne pas avoir à souffrir les effets d'une famine spirituelle, qui est une famine de la parole de Dieu. Et il y en a beaucoup ici qui ont vraiment connu une famine, une famine spirituelle. Nous allons aujourd'hui examiner différents aspects de ce qu'est une famine. Nous comprenons ce qu'est une famine physique, ne pas avoir d'eau, les choses commencent à mourir. Il y en a beaucoup parmi vous qui ont réellement vécu une famine spirituelle. Et de nos jours, nous n'avons pas à subir une famine spirituelle. Nous avons un apôtre. Nous avons un prophète. Par conséquent, la parole de Dieu nous est donnée. Nous l'avons en abondance. Nous en avons tellement, que c'est ridicule, réellement, nous ne pouvons pas tout assimiler. Mais de vivre une famine spirituelle ou une sécheresse, c'est quelque chose de terrible. C'est réellement terrible.

Parmi vous dans cette assemblée, il y en a qui l'ont vécu et qui savent ce que c'est. Et pour ceux d'entre vous qui n'ont pas fait l'expérience d'une famine de la parole de Dieu, il est difficile de comprendre ce que c'est. Elle se divise généralement en trois aspects. Le premier c'est que la famine peut avoir lieu chez une personne. Elle peut avoir lieu dans le ministère, ou dans les deux.

C'est exactement ce qu'a été l'Apostasie. La famine a commencé avec certaines personnes. En d'autres termes, ils n'arrivaient plus à *entendre* la parole de Dieu, cependant elle leur était donnée. Ce qui arrive, c'est qu'un ministre peut prêcher la vérité, mais elle ne peut pas être "entendue". Ou, un ministre peut prêcher la vérité sans avoir l'esprit de Dieu. Ou un ministre ne prêche pas la vérité. Et ceux qui ont vécu cette famine, l'Apostasie, savent très bien ce que c'est.

Eh bien, ce qui est arrivé avec l'assemblée de l'Église de Dieu, l'Église Universelle de Dieu à l'époque, était que la famine de la parole avait commencé à affecter beaucoup de gens, ce qui voulait dire que l'esprit de Dieu était inactif et ne coulait pas dans leur vie, et pour cette raison, ils ne pouvaient pas entendre. Les gens ne pouvaient pas entendre la vérité. Ils entendaient des paroles, ils en reconnaissaient certains aspects, mais ils ne pouvaient pas entendre spirituellement, parce que la famine avait commencé à les frapper, à les affamer jusqu'à la mort. Et ce qui arrive finalement quand vous êtes affamés, c'est que vous mourrez. C'est ce qui est arrivé à toute l'Église. Elle a déperî, elle est morte. Elle est morte d'une mort

spirituelle. L'esprit de Dieu ne coulait plus. Il y avait une sècheresse de la parole de Dieu. C'est pourquoi, les gens sont morts de faim.

Puis nous avons eu l'Apostasie, qui elle a été déclenchée par les ministres. Donc un ministre peut se présenter, comme je le fais aujourd'hui, et vous prêcher un sermon sur le Sabbat, ce qui est la vérité. Mais ça ne veut pas dire que j'ai l'esprit de Dieu. Nous savons qu'il y a des millions de gens, principalement de la communauté Juive, où le Sabbat est enseigné, et c'est la vérité. Il faut que je le vérifie – c'est un aspect de la vérité, parce qu'ils n'ont pas vraiment une bonne compréhension de Sabbat. Mais l'observance du Sabbat d'un coucher du soleil à l'autre, c'est la vérité. C'est enseigné comme ça. Mais c'est enseigné sans le saint esprit de Dieu.

Au sein d'une assemblée, certaines personnes peuvent "entendre" la vérité, parce qu'elles ont le saint esprit de Dieu. Et donc, il se peut que je n'aie pas l'esprit de Dieu, mais que je vous parle du Sabbat et vous allez "entendre et croire" la vérité, parce que vous n'êtes pas sujet à la sècheresse, vous n'êtes pas dans une famine, vous êtes vivants, l'esprit de Dieu est en vous. Mais il se peut très bien que l'esprit de Dieu ne soit pas en moi. J'espère que vous me suivez, parce que ça peut devenir un peu compliqué. Parce que quelqu'un peut avoir l'esprit de Dieu dans une assemblée, *entendre* la vérité, sans erreur, et ça c'est important, ils savent quand il y a une erreur, ils reconnaissent quand ils entendent une erreur.

Et puis durant l'Apostasie, ou plutôt dans l'époque qui a conduit à l'Apostasie quand la sècheresse a commencé à produire son effet, nous avions un ministère qui n'avait pas la vérité, et qui avait commencé à enseigner certaines choses qui étaient dans l'erreur. Et il y avait des gens qui sentaient que certaines choses n'allaient pas mais qui ne pouvaient pas mettre le doigt dessus, parce qu'ils étaient déjà dans la famine et les ministres étaient aussi dans la famine. Il y avait aussi d'autres ministres qui enseignaient la vérité et qui n'avaient pas l'esprit de Dieu, mais personne ne pouvait "l'entendre" et ils ne faisaient réellement que de répéter ce qu'ils avaient entendu. C'est comme les écoles académiques d'aujourd'hui, où on vous enseigne des choses, et par conséquent, c'est la vérité. C'est comme en Australie, beaucoup de gens vont dire, "C'est le Capitaine Cook qui a découvert l'Australie". C'est la réponse qu'il y a dans les livres académiques, mais 300 ans avant, il y avait eu les Hollandais. Mais si vous écrivez, "Les Hollandais ont découverts l'Australie", vous avez "*faut*". Mais c'est juste! C'est comme ici en Amérique, vous avez tort, mais vous avez le droit [anglais – you're wrong but you're right].

Et donc, quand vous parlez de la parole de Dieu ou de la vérité, c'est très compliqué. Et vous savez? La famine, la famine de la parole, peut frapper n'importe qui parmi nous à tout moment. Le simple fait que nous avons un apôtre qui prêche la parole de Dieu, donnant la vérité par la puissance du saint esprit de Dieu, qu'est-ce que ça signifie pour nous? Ça signifie nourriture, nourriture spirituelle, on nous donne la parole de Dieu, mais nous pouvons tomber dans une famine spirituelle. C'est effrayant. C'est quelque chose d'effrayant. Et nous n'allons pas en entendre l'aspect spirituel.

C'est comme de lire le nouveau livre. Quelqu'un peut le lire à un niveau académique et dire, "Oh, oui, tout ça c'est merveilleux. Ça va vraiment arriver. Ça va vraiment arriver". Mais qu'est-ce que ça veut vraiment dire? Toute l'intention spirituel que ça contient, et de quoi il s'agit dans tout ça – du salut – on peut manquer ça parce que c'est pris académiquement. Ainsi les gens peuvent lire le livre, et qu'est-ce que ça

prouve? Qu'ils ont lu un livre. Donc pour le comprendre, ça nécessite le saint esprit de Dieu, pour le "voir", pour le connaître.

Nous allons examiner certains aspects de la sécheresse et de la famine, pour atteindre un certain niveau de compréhension dans tout ça.

Je me souviens quand l'Apostasie a commencé. Parce qu'en Australie c'était un peu différent; nous avons entendu le sermon de l'Apostasie, la première semaine de janvier, c'était la version modifiée, et elle durait moins de deux heures. Mais le sermon avait été modifié. Jouer au golf pendant le Sabbat avait été coupé. Beaucoup de choses avaient été retirées de la version originale. Avant ça, il y avait des grondements, des mécontentements, les frères étaient mécontents. Personnellement, je crois que je m'étais endormi bien avant l'Apostasie, vraiment profondément endormi. Je savais que certaines choses n'allaient pas. Et une des choses qui nous a choqué, parce que nous n'étions pas informés. Parce que juste avant l'Apostasie, je ne sais pas combien d'années c'était, peut-être deux ou trois ans avant, certains frères Australiens de l'Église Universelle de Dieu étaient en contact avec des frères Américains, et ils avaient entendu dire qu'ils allaient changer le Sabbat. Eh bien, nous n'étions pas dans ce cercle d'information, pour ainsi dire, et c'était connecté avec le groupe de Gerald Flurry. Et donc, nous assistions aux réunions de Sabbat comme nous le faisons normalement, nous étions assis dans l'assemblée – il y avait à peu près 450 personnes – et un des ministres s'est levé pour donner un mini sermon et il a dit, "Du fait qu'ils vont changer le Sabbats et les Jours Saints, nous allons partir". Changer le Sabbat et les Jours Saints!? Je ne savais rien de tout ça, changer le Sabbat et les Jours Saints! Et près de 25% de l'assemblée s'est levée et s'en est allée. Et donc, ça c'était l'année avant l'Apostasie! Eh bien entendu, nous étions assis là à nous dire, "*Qu'est-ce qui se passe?!*" Vous savez, c'était comme... "*Qu'est-ce que tu veux dire?!*" Des ministres, des frères, et même certains de nos amis proches, vous pouvez le croire, se sont levés et sont partis ce jour-là. Et on se disait, "Quoi?!" Nous ne savions pas ce qui se passait, et donc on sentait que quelque chose n'allait pas. Nous n'étions pas informés!

Et donc, avec le temps, et avec l'arrivée de l'Apostasie, je me souviens très bien qu'on se trouvait sur une plage, et il y avait là un diacre et d'autres personnes, on regardait l'océan et il a dit, "Ils ne vont pas changer le Sabbat". Et ça c'était après. "Ils ne vont pas changer le Sabbat. Ils ne vont pas changer les Jours Saints. Tout va bien. Pas de problème". Et je disais, "Mais, je ne comprends pas. Je ne suis pas sûr. Qu'est-ce qu'ils veulent vraiment dire?" C'était une époque difficile, parce que j'étais déjà dans une famine, et donc je ne pouvais pas vraiment "entendre" plus que la partie académique qui disait qu'ils allaient se débarrasser du Sabbat et des Jours Saints, et de la loi des nourritures pures et impures. D'autres étaient là en disant, "Oh non. Ça va aller. Tout est annulé. Vous pouvez aller faire vos courses pendant le Sabbat. Vous pouvez faire tout ça". C'était très déconcertant.

Donc le Sabbat suivant nous sommes allés à la réunion, et le diacre qui était là la fois d'avant, et avait dit, "Ils ne vont rien annuler du tout", devinez où il était? Il travaillait. Parce que c'était un entrepreneur. Encore plus déroutant.

Donc on allait dans des assemblées où la famine avait déjà frappé, où la famine s'était établie, et on se dispersait en plusieurs groupes. Qu'est-ce que les gens croyaient? Qui sait ce qui se passe? Personne ne le savait. Et on se réduisait de plus en plus en nombre. Et alors que les ministres enseignaient l'erreur, les

choses devenaient de plus en plus déroutantes. Nous pouvions voir certains aspects des choses, mais finalement nous étions tous frappés, vous pouviez entendre les Bibles. On s'asseyait, vers la fin, on s'asseyait à l'arrière de la salle, et on était un petit groupe. Et vers la fin, ce que vous entendiez, arrivé à la moitié d'un sermon, vous pouviez entendre [vlan!] [vlan!] [vlan!]. Le claquement des Bibles qui se ferment, les gens qui se lèvent et qui s'en vont. Et ça, c'était après le sermon de l'Apostasie, parce que ça a continué comme ça pendant un certain temps. C'était donc une période terrible, de se retrouver dans une famine.

Le titre du sermon d'aujourd'hui c'est: *Famine Spirituelle*.

Nous allons lire Jean 6:22 à 40, qui traite d'un aspect de la famine ou de comment nous "écoutons". Parce qu'en réalité, tout est basé sur le saint esprit de Dieu. Que nous "entendions" ou non est toujours basé sur le saint esprit de Dieu. Si nous n'avons pas le saint esprit de Dieu, nous ne pouvons pas entendre spirituellement. C'est comme avec cette analogie. Quand vous parlez à quelqu'un qui a une maladie mentale, ou un problème mental, et que vous dites (pensant que vous êtes normal), vous dites, "Vous savez? Vous avez un problème mental". Pensez-vous que la personne peut vous "entendre"? Ils ne comprennent pas ce que vous dites. C'est pareil quand on en vient au saint esprit de Dieu. Parce que vous pouvez dire beaucoup de choses, mais ce que les gens entendent est totalement différent. Ça ne peut pas être reconnu. Donc ça nécessite le saint esprit de Dieu.

Et pour lire le nouveau livre, c'est *exactement* pareil. Ça nécessite le saint esprit de Dieu, parce que vous pouvez lire le premier chapitre, et si vous ne faites pas attention, parce que vous avez été dans l'Église depuis quelque temps, vous pouvez survoler le premier chapitre en vous disant, "Oh, je sais tout ça. Je sais ça. Je connais déjà ça...". C'est ce que nous pouvons faire. Mais si nous faisons une pause, avec nos yeux spirituels et que nous méditons sur chaque paragraphe écrit, nous pouvons découvrir qu'il y a tellement à digérer, et que nous seuls pouvons le consommer. N'est-ce pas ça incroyable? Parce que ça nécessite le saint esprit de Dieu.

Donc, avec ce qui va arriver c'est la même chose. La lecture du livre va nécessiter le saint esprit de Dieu pour que les gens puissent le comprendre. Et nous sommes tous à des niveaux différents, concernant toutes les choses variées que nous pouvons "voir". Et les choses ont des significations différentes quand quelque chose est déclaré ou donné.

**Jean 6:22 – La foule qui était restée de l'autre côté de la mer avait remarqué qu'il n'y avait plus de barque**, et ça, c'est parce que Jésus-Christ était déjà parti, et les disciples étaient aussi partis, et qu'il ne restait plus de bateau pour le peuple, **et que Jésus n'était pas monté dans la barque avec ses disciples, mais qu'ils étaient partis seuls**. Donc ils sont du mauvais côté de la mer, et ils cherchent Jésus-Christ. Et bien sûr, ils sont toujours orientés très physiquement. C'est après le miracle des pains et des poissons, qu'ils avaient tous reçu du pain à manger, et à la base, ils cherchaient à obtenir un peu plus de pain.

**Verset 23 – Le lendemain, comme d'autres barques étaient arrivées de Tibériade près du lieu où ils avaient mangé le pain après que le Seigneur eut rendu grâces**, c'est ce que Jésus-Christ avait fait, c'est là où le miracle avait eu lieu. Dieu avait fait un miracle par Jésus-Christ.

**Verset 24 – les gens de la foule, ayant vu que ni Jésus ni ses disciples n'étaient là, montèrent eux-mêmes dans des barques, celles qui étaient en train de passer, et allèrent à Capernaüm à la recherche de Jésus. Et l'ayant trouvé au-delà de la mer, ils lui dirent: Rabbi (Maître), quand es-tu venu ici?** Et donc tout ça c'est toujours très physique, tout ce qu'ils voient sont des choses physiques et matérielles.

**Jésus leur répondit...** Et donc quand vous regardez ça, et qu'ils lui demandent, "Quand es-tu venu ici". Et que vous voyez la réponse que Jésus leur donne, qui est de nature spirituelle, ils vont avoir des difficultés à comprendre, parce qu'il leur parle sous la forme d'une énigme. Donc ils lui posent la question, "Quand es-tu venu ici?" Et voilà la réponse, **En vérité, en vérité, je vous le dis, vous me cherchez, non parce que vous avez vu des miracles, donc les miracles qui avaient eu lieu, mais parce que vous avez mangé des pains et que vous avez été rassasiés.** Donc, c'était physique. Et ils n'avaient pas... Ils lui disaient, "Quand es-tu venu ici?" et il leur répond, "Vous n'êtes ici que parce que vous cherchez quelque chose de physique". Eh bien, ça n'était pas la réponse à la question qu'ils lui avaient posée mais maintenant ils sont sur un autre sujet.

**Verset 27 – Christ a dit, Travaillez, non pour la nourriture qui périt, c'est-à-dire pour tout ce qui est physique.** Parce que nous devons nous *efforcer* à travailler pour les choses physiques, qui sont de travailler physiquement, mais ce qu'il dit, c'est que ça n'est pas l'objectif principal de la vie. L'objectif principal dans la vie c'est quelque chose de spirituel. **...mais pour celle qui subsiste pour la vie éternelle.** Et ça c'est la clé, parce qu'une famine c'est vraiment une famine de la parole. C'est une famine de la parole de Dieu, c'est une famine de nourriture, parce qu'il n'y a pas de nourriture, pas de nourriture spirituelle. Et donc quand vous allez dans une église où il n'y a pas de nourriture, quand vous ressortez, vous avez toujours faim. Vous recherchez quelque chose. Et ça n'existe pas. Et c'est avec le temps que vous vous endormez et que vous devenez complaisant. Je connais ça, je sais exactement ce que c'est de devenir tiède, complaisant, et de s'endormir. Eh bien, nous aurions dû faire des efforts et travailler, "pour la nourriture qui subsiste pour la vie éternelle", ce qui est la nourriture spirituelle, que *nous* avons en *abondance*. Et nous avons l'esprit de Dieu. Donc nous pouvons "entendre" et nous "voyons". Alors qu'il y a eu une période que certains d'entre vous dans cette salle connaissez bien, une période où vous ne pouviez pas "voir" et vous ne pouviez pas "entendre". Et vous savez, quand ça vous arrive, c'est vraiment quelque chose de terrible, parce que plus rien n'a aucun sens, et que l'esprit de Dieu n'est plus actif dans votre vie. Nous n'étions plus dans un état de repentance continue.

C'est ce que je disais à Johnny, il est parfois difficile de comprendre à moins que vous ayez vécu les choses, à moins que vous ne les ayez connues. Eh bien, une des choses que Chris et moi avons vécu, c'est en 1982 quand nous avons été appelés, en 1983 où nous avons été baptisés, eh bien M. Armstrong était toujours là, et la nourriture était abondante. Mais notre objectif, généralement, ce sur quoi on se concentrait, c'était d'obtenir plus de connaissance. Nous avions beaucoup de connaissance. On croyait en Petra, tous ces endroits et tout ça, ça n'était que des connaissances, sur quelle rivière, où elle passait pour se jeter dans la Mer Rouge. Tout était basé sur la connaissance, connaissance, connaissance. Le travail sur le soi ne m'est jamais venu à l'esprit. Je n'y avais jamais pensé. Je m'en *sortais bien*, comme vous le savez tous. C'est pourquoi, je n'avais jamais pensé à travailler sur le soi. Je n'ai jamais compris ça. Priez, étudiez, j'ai fait tout ça. Les cours par correspondance, j'ai fait tout ça. Nous avions une étude Biblique le mercredi soir, on embarquait les enfants quel que soit leur âge, on les embarquait avec nous le mercredi soir, et nous allions à l'étude Biblique, et il y avait là de centaines des gens qui participaient à l'Étude Biblique. Parce

que nous étions dans un village de campagne et le matin, on se levait et on s'en allait à 8 heure du matin pour aller installer la sono, et souvent on avait une étude Biblique le matin où on se rassembler avec les frères, et on avait les réunions, puis on avait le Club des Orateurs ce soir-là, et on rentrait à la maison autour de 23h00. Vous savez, l'Église c'était notre vie! Le dimanche on avait des événements où tout le monde participait, et les frères... C'était des moments de communion, il y avait tout ce que vous pouvez imaginer. Mais tout était physiquement orienté.

Et puis quand l'Apostasie est arrivée, nous étions totalement déconcertés et endormis, on est restés endormis et on a fini un certain jour par recevoir un coup de téléphone... parce qu'en fait... l'Apostasie... Nous étions assis dans notre lit à l'ouest de l'Australie et nous sommes arrivés à la conclusion, avec la Bible ouverte – en fait nous étions à Melbourne à cette époque – on avait notre Bible et je la lisais en disant, "Le Sabbat est bien là!" Et nous avons fini par conclure ce soir-là, que peu importe ce qui pouvait arriver, s'il ne restait que Chris et moi-même, nous resterions à la maison pour garder le Sabbat. Parce qu'il y avait beaucoup de dégâts. Tout était parti à la dérive. Donc on s'était dit, on va juste rester à la maison et le garder. En réalité, nous n'aurions pas pu survivre. Nous étions déjà dans une famine, et ces choses se seraient finalement érodées et nous n'aurions pas pu survivre. Nous serions retournés dans le monde comme tous les autres qui sont partis. Et c'est ce qui nous serait arrivés.

Nous avons eu de la chance. Nous avons reçu un coup de téléphone de quelqu'un qui nous a dit "Il y a une réunion de Sabbat, et puis il y a la Pentecôte de '95', et quand nous sommes arrivés à cette réunion, il y avait là près de quarante personnes, pouvez-vous le croire. Et le ministre présent était quelqu'un de l'Église Universelle, et c'était la personne la plus amère que j'ai jamais rencontrer parmi les ministres. Son amertume et sa douleur étaient *tellement profonde*, qu'il ne pouvait pas les surmonter. C'était à cause du fait qu'il avait été ministre dans l'Église depuis un grand nombre d'années, et qu'il avait été licencié, sans revenu et sans bénéfice, rien. En d'autres termes, il n'avait plus rien. Et il finançait cette réunion de Sabbat et cette réunion de Pentecôte avec les fonds qu'il lui restait.

Mais bon, c'est à partir de là que l'Église de Dieu Unifiée en Australie a virtuellement été créée. C'est dans l'Église de Dieu Unifiée en Australie que nous avons passé pratiquement dix ans, et pendant toute cette période, nous étions dans une famine profonde, la seule chose c'est que je ne le savais pas. Vous savez, pendant un certain temps il y avait une étincelle, quand ils commençaient à réimprimer la vérité, mais nous étions dans une famine – et je ne le savais pas. Et vers la fin, pendant les deux dernières années où nous étions là, nous n'avons jamais pensé œuvrer sur le soi. C'était l'Église où il était le plus facile d'être un membre, parce que vous n'aviez absolument rien à faire. C'est comme si nous étions en quelque sorte à la dérive, parce que nous étions séparés du courant du saint esprit de Dieu. On allait simplement avec les choses doucement retournant dans le monde, tout en gardant le Sabbat, les Jours Saints, et en donnant la dîme. On faisait tout ça. Donc vous pouvez faire tout ça sur le plan physique sans avoir l'esprit de Dieu. J'en suis la preuve. Je sais exactement que vous pouvez faire tout ça, juste par connaissance. Eh bien, c'est ce que nous avons fait pendant une certaine période.

Ce qui se passait aussi, c'est que nous ne savions absolument pas que Dieu était en train de nous réveiller. Nous ne savions pas ça. Et nous avons passé deux ou trois ans... Il faut que je fasse attention. Vous avez certains mots en Amérique qui n'ont pas le même sens en Australie. Quand on utilise ce mot, les Américains réagissent, "Oh la-la!" Donc il faut que je me rappelle de ne pas utiliser ce mot. Ça commence

avec un "h" [hell – enfer], mais en Australie ça ne veut rien dire du tout. Ça ne veut rien dire du tout. C'est juste un trou dans la terre, tout le monde s'en fout. Mais ici, je sais que ça veut dire quelque chose de différent. Eh bien, nous avons vécu une période très difficile. Et la difficulté venait du fait que nous étions en train d'être réveillés, que nous commençons à "voir" les choses sur le plan spirituel que les autres ne pouvez pas voir, par conséquent, "deux personnes ne peuvent pas marcher ensemble à moins qu'elles ne soient d'accord". Ainsi, nous ne pouvions pas marcher ensemble.

Et donc, nous sortions progressivement de la famine en allant aux réunions de Sabbat, et ils étaient tous dans la famine. Et nous recevions de la nourriture, parce que Dieu était en train d'ouvrir notre pensée. Et pendant une Fête dans le Queensland en 2005 – nous allions souvent dans des librairies et des magasins d'occasion – et j'ai découvert le livre noir et je l'ai retourné pour lire derrière. Chris se baladait dans le magasin, et j'avais l'habitude de regarder les livres et toutes les choses qu'il y avaient là, et donc j'ai lu un peu sur la couverture de derrière, ouvert quelques pages, et j'ai dit à Chris, "Oh", je crois que c'était \$9.00 ou quelque chose comme ça, et je ne voulais pas l'acheter, parce que je suis un peu radin. Je n'allais surement pas l'acheter parce que sur la couverture de derrière, il était écrit que c'était gratuit! Donc je pensais essayer de l'avoir gratuitement. Donc j'ai lu la couverture de derrière et j'ai dit à Chris, "Ce type croit ce que nous croyons!" Oh la-la, je ne me doutais pas! Et donc, l'apôtre de Dieu avait écrit quelque chose, et moi, "Regarde, il croit ce que je crois". Ne ne me doutais pas... Je n'avais pas encore lu le livre, mais j'avais lu le dos du livre et j'ai su à la base ce que c'était. Nous étions en train d'être réveillés.

Donc la vie était difficile, et je sais maintenant pourquoi la vie était difficile. Et tout ça, était à cause du ministère, pouvez-vous le croire? Nous avons des batailles constantes avec le ministère pendant les deux ou trois ans que nous avons passés dans l'Église de Dieu Unifiée. Nous avons rencontré de grosses difficultés. À tel point qu'ils commençaient vraiment à nous isoler.

Et il faut que je vous raconte ça. Nous n'allons aller loin, mais bon. Il y avait un mini sermon en particulier... Parce que nous étions en quelque sorte isolés – nous étions 4 ou 5 dans un grand groupe de près de 100 personnes – nous étions relativement isolés parce que nous étions en train d'être réveillés, nous pouvions "voir" certaines choses, et nous étions en désaccord avec ce qu'ils faisaient. Ils n'aimaient pas le fait que nous n'étions pas d'accord avec eux, parce que c'était L'Église de Dieu "Unifiée", et que nous n'étions pas du tout unifiés. Il n'y avait aucune unité. Eh bien, je me rappelle de ce mini sermon qui parlait des espions qui sont allés dans la terre promise, et Rahab, c'était ça, je crois que c'était Rahab qui a menti, vous vous souvenez, qui disait qu'ils n'étaient pas là, alors qu'ils étaient là. Eh bien, dans ce mini sermon, le gars disait qu'elle avait été justifiée par le mensonge. Que de dire un mensonge, c'était bien. Eh bien entendu, nous étions assis dans la salle et on se disait, "Ça ne va pas du tout!" Mais tout le monde était dans la famine. Ils sont tous endormis et en quelque sorte, tout le monde se disait, "Oh, tu sais, évidemment, on peut mentir".

Et le ministre de l'époque savait que nous n'étions pas vraiment unifiés à eux, et il était debout adossé au mur au fond de la salle, et je pouvais le voir regarder autour de lui. Et il a vu ma femme. Et bien sûr, ma femme se dirige vers lui, et vous pouviez tout de suite voir la tête qu'il faisait. Il se disait, "Oh, non! Nous y voilà!" Parce qu'il y avait tant de choses avec quoi nous n'étions pas d'accord. Et donc Christ et allée le voir, et lui a dit, "Vous savez, c'est vraiment fantastique que maintenant je peux mentir". Et il a répondu, "Euh...". Ils ne connaissaient pas la réponse à tout ça, parce que personne ne corrigeait vraiment rien.

Donc nous avons dit, "Eh bien, allez-vous corriger ça dans un sermon? Il faut absolument vous en occuper tout de suite". Ça a pris des semaines, n'est-ce pas? Des semaines. Personne ne faisait quoi que ce soit. Et on leur disait, "Quand allez-vous vous occuper du problème de ce mini sermon?" Et ils n'en faisaient rien, ils ne voulaient pas le faire. Et finalement, ils ont en quelque sorte redressés à moitié la question.

Quand vous êtes dans une famine, c'est difficile; et le monde est dans la famine. Vrai? Les gens qui quittent l'Église? Devinez ce qui leur arrive? Ils sont dans la famine. Ils ne peuvent pas "entendre", et tout est physique pour eux, ils ne peuvent pas "entendre" la vérité. Ils peuvent entendre des sermons sur la vérité, mais ils ne peuvent pas "entendre", parce qu'ils sont devenus amers et ils ne veulent pas écouter. Et quand vous arrivez à cet état d'esprit, que j'ai bien connu, parce que j'étais comme ça quand j'étais dans l'Église de Dieu Unifiée, vous entrez dans un état d'esprit où vous n'écoutez pas pour trouver la vérité. Devinez ce que vous recherchez quand vous écoutez? Les erreurs. Vous écoutez pour trouver des erreurs. Donc vous pouvez tout écouter en pensant, "Oh, les voilà! Ça prouve tout! Ils ont tort!" Parce que vous n'écoutez pas cherchant ce qui est vrai, vous écoutez simplement pour trouver les erreurs. Voilà ce que vous faites.

Nous allons continuer au **verset 27**. Donc la nourriture c'est de la nourriture spirituelle. Et dans le Corps de Christ nous avons de la nourriture spirituelle en abondance, c'est ce que nous avons dans l'Église de Dieu aujourd'hui. Il est possible que nous ne reconnaissons pas la table de festin placée devant nous. Nous ne le réalisons pas. Je crois que ceux qui ont vécu l'Apostasie, qui ont connu la famine réalisent ça un peu mieux – ça n'est pas qu'ils soient meilleurs ou quoi que ce soit – c'est juste qu'ils comprennent un peu mieux, parce qu'ils savent ce que c'est de ne pas avoir de nourriture, d'être dans la famine, quand le ministère enseigne des ordures et des mensonges. Ils en ont fait l'expérience. Ils savent ce que c'est que d'être dans la sécheresse. Et c'est quelque de choquant. C'est quelque chose de choquant. Alors que les gens qui sont dans l'Église aujourd'hui ne savent pas vraiment ce que c'est que d'être... Vous savez, d'avoir un ministre qui se lève pour vous dire des choses où vous vous demandez, "Attend une minute. Peut-être que c'est vrai. Peut-être que c'est faux". Vous ne savez pas. Comment pouvez-vous le savoir? Le ministère est supposé être fait de ceux qui enseignent et ils enseignent l'erreur, et il vous faut le découvrir par vous-mêmes? Ce qui est quelque chose que vous ne pouvez pas faire, parce que ça nécessite l'esprit de Dieu de découvrir et comprendre ces choses.

**Verset 27**, continuons, **que le Fils de l'Homme vous donnera**. Donc ce pain, qui est de nature spirituelle, **car c'est lui que Dieu le Père a marqué de Son sceau**, sur Jésus-Christ, qui est la Parole de Dieu, le Logos de Dieu fait de chair.

**Verset 28 – Ils lui dirent: Que devons-nous faire...** et cette question est intéressante. **Que devons-nous faire pour faire les œuvres de Dieu?** Donc ils ne sont toujours vraiment dans ce genre de nourriture. Ils veulent les œuvres. Que sont les œuvres? Ils voulaient les miracles. Et donc, "Comment nous approvisionnons-nous nous-mêmes?" C'est probablement l'autre façon de le voir. "Comment faisons-nous les œuvres, les œuvres de Dieu? Et comment pouvons-nous multiplier le pain?" Toujours physique. Ils voulaient le faire eux-mêmes. Ils ne veulent pas Jésus-Christ, ils veulent le faire eux-mêmes.

**Verset 29 – Jésus leur répondit: L'œuvre de Dieu**, il ne s'agit donc pas de miracle, **c'est que vous croyiez en celui**, en Jésus-Christ, **qu'Il** (Dieu le Père) **a envoyé**. Donc le secret est spirituel, parce que



vous ne pouvez croire la parole de Dieu ou ce que dit Jésus-Christ, que si vous êtes appelés, et que vous avez reçu le saint esprit de Dieu.

Nous sommes donc différents. Et il est intéressant de travailler dans le monde et d'être dans le monde, qui nous montre que nous sommes différents. Et nous ne devrions jamais l'oublier. Si nous regardons où se trouve notre responsabilité, à qui nous rendons des comptes, notre responsabilité est avant tout, de croire Dieu, de croire ce qu'a dit Jésus-Christ, et de le vivre.

Après être sortis de l'Église de Dieu Unifiée – donc nous étions dans une connaissance physique, dans cette Église Unifiée, nous n'avons rien fait, c'est comme si nous étions dans le monde, endormis, dans la famine – et puis d'être réveillés et d'entrer dans la véritable Église de Dieu, a nécessité quelque chose d'autre. C'est l'Église dont il est le plus difficile de faire partie dans le monde! C'est *vrai!* Et il vaut mieux que ce soit comme ça. Parce qu'il faut en venir à comprendre la chose la plus importante de tout ça – c'est que l'objectif n'est pas la connaissance. Il ne s'agit pas de lire un livre et de dire, "Ah, oui. Voilà ce qui va arriver, il va y avoir une explosion dans l'air et toutes l'électroniques... Et nous devons stocker de la nourriture..." Tout ça, est en fait *sans importance* si nous n'avons pas l'esprit de Dieu. Et si nous ne *vivons* pas le mode de vie de Dieu chaque jour de notre vie, ou que nous ne nous efforçons pas à lutter contre notre propre pensée (ce qui est difficile), alors nous ne sommes pas vraiment *dans* l'Église de Dieu. C'est ce que ça exige. Ça exige une lutte, une lutte contre le soi. C'est l'Église dans laquelle il est le plus difficile de rester.

Combien de gens...? Quand nous étions à la Fête, je parlais de ces choses. Combien de gens pensez-vous, si nous étions dans un stade, "Pour vous tous... tout est gratuit. Repas gratuits. Boissons gratuites. Venez et vous allez entendre un sermon donné par un vrai serviteur de Dieu", et il se lève pour vous dire, "Vous êtes tous égoïstes!" Combien pensez-vous vont survivre pendant les deux heures? Les gens ne veulent pas savoir qu'ils sont égoïstes! Ils ne veulent pas "voir" qu'ils sont égoïstes. Mais nous venons pour écouter ce qu'on nous dit sur notre nature, sur qui nous sommes vraiment, ce que nous sommes vraiment. Oui, c'est une bataille. C'est un dur travail. Et plus vous passez du temps dans l'Église de Dieu, plus on vous donne de nourriture spirituelle, plus c'est dur, ça ne devient pas plus facile. Il n'y a pas de chemin facile. Il n'y a pas de chemin facile. Il s'agit de surmonter le soi.

Donc, ayant été dans trois groupes différents à trois époques différentes, celui-ci est le plus difficile. C'est très dur. C'est un dur travail. Mais nous sommes tellement bénis. Nous sommes *tellement bénis* quand vous considérez combien de gens savent ce que nous savons. Et comment nous devons répondre aux gens, c'est incroyable. D'arriver à comprendre que Dieu est pour nous, que Dieu est à l'œuvre avec nous, nous fournissant la nourriture spirituelle, c'est quelque chose d'incroyable.

Je vais vous faire part de quelque chose, parce qu'avec le temps il m'est arrivé de faire beaucoup d'erreurs financières. Donc si quelqu'un dans l'Église veut me demander des conseils financiers, vous vous adressez à la mauvaise personne, parce que mon expérience n'est pas très bonne. Et donc chaque fois que j'ai obtenu quelque chose, j'ai tout perdu. J'ai fait des bêtises. Et donc finalement, j'ai fini par réaliser que quand Ron disait de mettre de côté deux ou trois mois de nourriture, eh bien, dans la tête de Wayne, deux ou trois mois c'est d'être autosuffisant pour une année, littéralement. Et ça, c'est parce que je suis très

excessif. Je suis quelqu'un de très excessif. Mais bon, c'est ce que j'ai fait. Et bien sûr, on arrive à la date d'expiration, et vous essayez de le manger, et puis vous le jetez, et vous passez par ce genre de cycle.

Ce n'est qu'après un certain temps que j'ai vraiment fini par comprendre qu'il me fallait faire confiance à Dieu, ce que voulait vraiment dire d'attendre et de faire confiance à Dieu – réellement. Nous venons d'obtenir ce que j'appelle un délice de restaurateur, nous avons acheté cette propriété, et il y a beaucoup de travail à faire. C'est un délice de restaurateur, si vous êtes un restaurateur. La plupart des gens pensent que c'est une ruine, mais c'est un délice. Et nous en sommes très heureux. Et ce qui s'est passé, c'est qu'on y travaillait et qu'un jour quelqu'un a frappé à la porte et nous dit, "Bonjour! Je m'appelle 'un tel'. Cette propriété a appartenu à mon grand-père dans le temps, et mon fils gardait ses troupeaux sur ces terres. Et nous aimerions réparer votre clôture". Et je lui ai répondu, "Euh... vous voyez, je n'ai pas d'argent et je ne suis pas vraiment prêt à payer pour la réparation de toute la clôture, parce que je n'ai tout simplement pas les fonds pour le faire". Et il a répondu, "Oh, non, non, non. Pas de problème. Je vais la réparer moi-même. Je vais m'en occuper". Et je lui ai dit, "Eh bien..." Et il a répondu, "Non, non. Je vais le faire. Vous allez avoir les moutons qui seront là gratuitement..." Je lui ai dit, "Ça maintiendra l'herbe, donc, okay", à contre cœur, parce que c'est plus dur de recevoir quelque chose, que de donner. Donc je me suis dit, "Bon, d'accord".

Et devinez quel jour c'était quand il est venu pour commencer? Le Sabbat. 8h00 du matin, et nous sommes en train d'écouter le sermon – toc, toc, toc. "Hé", il dit, "Je suis venu avec le tracteur pour commencer la clôture". Et je lui réponds, "Eh bien, il faut que vous sachiez quelque chose". Je lui ai dit, "Je garde le Sabbat et je ne travaille pas du vendredi soir au samedi soir, donc je ne vais pas pouvoir vous aider. J'aimerais pouvoir vous aider, mais ça ne pourra être que dimanche". Et il a répondu, "Oh, pas de problème. J'ai un oncle qui est bizarre comme vous". Vous savez, c'est comme. Il était très gentil à ce sujet. Il disait qu'il avait un oncle et il a commencé à parler de tout ça, et il disait, "Il ne travaille pas du vendredi soir au samedi soir. Il ne regarde pas la télé et il ne va pas..." Et il me donne toute la liste de ces choses. Et je me disais... Il a déjà cette opinion de moi, avec toutes ces choses que je ne fais pas! Et je lui ai dit, "Oui mais", j'ai dit, "Ça ne va pas..." Et il a répondu, "Pas de problème". Donc il est venu le dimanche avec son tracteur et tous les poteaux. Il avait acheté tous les poteaux et toute la clôture. Il a clôturé toute la propriété.

Et puis j'ai réalisé, vous savez, si Dieu veut inspirer quelqu'un pour nous aider pendant les moments difficiles qui vont venir, l'autosuffisance n'est pas la réponse. C'est de faire confiance et d'attendre Dieu qui est la réponse. Parce que Dieu peut placer n'importe quoi dans la tête d'une personne, et c'est ce qu'elle va faire. Parce que Dieu le place dans leur pensée pour *bénéficier* à Son peuple, et c'est ce que nous sommes. Nous sommes *Son* peuple. Le Créateur de l'Univers peut inspirer n'importe qui à faire n'importe quoi. Nous n'allons pas entrer dans les détails avec ça aujourd'hui, mais nous allons en examiner certains aspects, que ces choses peuvent arriver et qu'à la base, vous n'avez pas à vous inquiéter. Vous n'avez pas à vous soucier. Placez votre confiance et attendez Dieu, et Il subviendra à vos besoins.

Et l'autre jour...? On avait de gros arbres à l'arrière de la propriété, ils étaient vraiment énormes, mais ils sont tous tombés et il restait maintenant les souches. Il y avait donc une vingtaine de souches. Et il m'arrivait de m'asseoir et de contempler toutes ces souches en pensant, "Qu'est-ce que je vais bien pouvoir faire avec ces souches?" je ne vais jamais pouvoir les déraciner. Je serais toujours là, trente ans plus tard à

essayer de les déraciner. Il est arrivé un jour avec un camion et un gros bulldozer et il a dit, "Je suis venu pour déraciner toutes ces souches pour vous". Et je lui ai dit, "Je n'ai pas l'argent pour faire le boulot, et enlever toutes ces souches". Et il m'a répondu, à la base, "Ne vous inquiétez pas de l'argent". Il a ajouté, "C'est le genre de boulot que je fais". Et je lui ai dit, "Il vous faudra demander au patron d'envoyer la facture". Et il a répondu, "Naaa. Ne vous inquiétez pas. Le patron s'en fout". Il est allé et les a toutes sortis du sol, en moins de deux heures, toutes les souches étaient empilées, prêtes à être brûlées. Et puis il est parti comme si rien ne s'était passé. Et je suis resté assis-là, en me disant, "Tout ça m'aurait coûté des centaines de dollars et Dieu a inspiré cet homme à le faire pour moi".

Et nous avons ce qu'on appelle des fausses à purin ou ce que... Vous pouvez appeler ça des digues ou barrages, mais dans le temps c'était une entreprise laitière et ils nettoyaient avec de l'eau tous les déchets et le purin, et ça s'accumulait dans ces deux grandes fausses. Et le même gars est venu nous dire, "Oh, à propos, vous pouvez jeter toutes vos ordures dans la fosse, parce que je vais venir les combler". Et je lui ai répondu, "Je n'ai pas l'argent pour remplir les fausses". Et il m'a dit, "Ne vous inquiétez pas". Alors je lui ai répondu, "J'aurais peut-être assez, en janvier, ou en février". "Ne vous inquiétez pas" il disait, "Je vais le payer". Et je lui ai dit, "Je n'aime pas prendre..." "Pas vraiment". Et il m'a répondu, "Non, non. Ne vous inquiétez pas, je viendrai et je m'arrangerai pour que mon patron vous donne une estimation et pendant que nous serons là je ferai ça. Et à propos, nous parlions d'installer un tout-à-l'égout. Ne vous inquiétez pas, je creuserai les trous pour installer le tout-à-l'égout pour vous". Et je me dis, "Eumm..."

Je n'ai pas à me soucier de *quoi que ce soit*, honnêtement. Nous pouvons penser que nous n'avons rien. Mais nous avons tout. Parce que Dieu peut inspirer quoi que ce soit! Il contrôle tout. C'est Lui l'Auteur de la Vie et de la Mort. Il peut reprendre la vie. Il peut donner la vie. Ça n'est rien pour Dieu, comme remplir une fosse ou faire en sorte que d'autres vous fournissent de la nourriture. Nous ne devrions donc pas nous inquiéter de ces choses, parce que nous avons la nourriture la plus importante de toute, le pain de vie. Incroyable. Quelque chose à quoi nous devrions vraiment nous accrocher. Et on nous le donne chaque Sabbat avec la vérité, et les nouvelles vérités. Et avec les 57 Vérités, il y a tant de choses que nous n'avons pas encore comprises, choses qui concernent ces vérités mêmes, sans parler de les appliquer dans notre vie et de les vivre.

Parce que d'entendre quelque chose c'est assez facile, vous savez. "Les hommes et les femmes sont égaux". Ça sonne bien, n'est-ce pas? Mais de le vivre? Quand vous avez été élevés avec des préjugés et des partis pris? Ça semble facile, mais de le vivre c'est différent. D'appliquer ce changement de pensée dans notre vie prend des années. Eh bien, nous avons cette opportunité. Nous avons la puissance, la puissance de Dieu pour changer notre façon de penser. N'est-ce pas ça incroyable? Absolument incroyable.

Nous voyons ici qu'il leur est exigé de croire Dieu, c'est ce qu'il a dit étant la Parole de Dieu, la Pâque. Bien sûr, ils ne comprenaient rien de tout ça. Il est le pain de vie. Pourquoi sont-ils dans la famine? Parce qu'ils n'ont pas l'esprit de Dieu. C'est pour ça qu'ils ne peuvent pas comprendre. Nous, avec l'esprit de Dieu, nous pouvons "entendre" ce qui est dit. N'est-ce pas ça incroyable? Et Jésus-Christ leur parle, et ils sont *tous* dans la famine, comme le *monde* entier est dans la *famine* – une famine totale. Ils sont dans une *sècheresse*. Il existe quelques vérités mais ils ne peuvent pas les comprendre. Même s'ils les lisaient, ils ne pourraient pas les comprendre. Alors que nous, nous avons l'opportunité, comme quand M. Armstrong

était là, et maintenant, l'esprit de Dieu habite dans Son peuple et l'esprit de Dieu habite dans le ministère. N'est-ce pas ça incroyable? Quelle opportunité. L'opportunité extraordinaire que nous avons.

Eh bien, dans le Millénaire, quelle merveilleuse opportunité ils vont tous avoir. Ils vont lire ces choses et s'exclamer, "Impensable! Ces gens étaient là et ils n'étaient pas dans la famine, alors que moi, j'étais dans la famine?" Parce qu'avec l'Apostasie, tous ceux qui ont vécu l'Apostasie et qui se sont endormis, sont tous tomber dans la famine. Pas une seule personne n'a pu éviter la famine spirituelle où ils ne pouvaient plus "entendre", ou ne pouvaient plus prêcher la vérité.

C'est devenu très dur pour certains ministres, puisque certains d'entre eux essayaient de s'accrocher à certains aspects de la vérité, alors que la majorité ne le faisaient pas. La majorité était contre eux. C'était donc une époque très difficile pour tout le monde. Déconcertant. La famine cause la confusion. La faim provoque la confusion, parce que vous n'êtes pas sûr d'où va venir votre prochain repas. Et qui va fournir la nourriture? C'est pareil spirituellement. Qui va fournir la nourriture? Où c'est? Et comme Ron l'a dit dans un sermon récent, "cherchant où est Dieu", ça n'est pas aussi simple que quand vous êtes appelés ou réveillés, de venir là où Dieu Se trouve. Ça c'est merveilleux. Un très beau processus. C'est incroyable. Mais quand vous avez été appelés et puis que Dieu n'est plus là dans le ministère? C'est difficile. C'est difficile pour une personne, de trouver son chemin.

Et vous savez? Nous ne devrions pas regarder de haut les frères qui se sont endormis. Parce qu'ils sont endormis, comme moi je l'étais, Dieu seul dans Sa miséricorde nous a réveillé Chris et moi au même moment, heureusement. Mais il y en a des milliers qui aimeraient vraiment être appelés ou réveillés, et cette opportunité va leur être donnée. Et que certains la saisissent, ou que tous la saisissent, c'est un choix personnel.

**Verset 30 – Quel miracle fais-tu donc, lui dirent-ils**, et ils continuent ici, "quel miracle physique vas-tu faire?" "Vas-tu nous montrer qui tu es vraiment, en faisant un autre miracle?" **...afin que nous le voyions...** ils veulent le voir physiquement. Et s'ils le voient physiquement, alors ils pourront croire. **Que fais-tu?** Donc tout est physique. C'est ce qui peut arriver quand les gens vont lire le livre – tout sera perçu physiquement. Ça ne veut pas dire qu'ils vont croire, parce que de croire nécessite le saint esprit de Dieu.

Nous sommes là aujourd'hui, grâce au saint esprit de Dieu. Et nous ne pouvons "entendre" ce qui est dit, que grâce au saint esprit de Dieu, qui est le pain de vie, qui est la vie, voilà d'où ça vient. La vraie manne.

**Verset 31 – Nos pères ont mangé la manne dans le désert, selon ce qui est écrit: Il (Dieu) leur donna le pain du ciel à manger.** La manne physique leur était donnée pour les garder en vie physiquement. Jésus-Christ leur parle de choses spirituelles, mais ils ne peuvent pas les "entendre". **Jésus leur dit: En vérité, en vérité, je vous le dis, Moïse ne vous a pas donné le pain du ciel, mais mon Père vous donne le vrai pain du ciel.** Ils ne comprennent rien de tout ça. Mais nous le comprenons. Le Logos, la Parole, le Pain de Vie, Jésus-Christ qui nous est donné. Par la Pâque, nous comprenons ça. Nous avons des choses incroyables. Donc nous avons le vrai pain, frères, chaque Sabbat, que nous le consommions ou non, c'est un choix personnel. C'est un choix personnel de savoir si nous voulons vraiment écouter spirituellement, et travailler sur nous-mêmes. Parce que les sermons sont donnés dans le but de produire une croissance personnelle, individuelle. Et la croissance d'une personne est basée sur la quantité de pain qu'elle

consomme et sur ce qu'elle en fait. L'énergie donnée par l'esprit de Dieu, que nous luttons ou non, le péché caché que nous refusons de gérer. Parce que tout le monde en a un. J'en ai un. J'en ai deux ou trois. Et vous savez, dans l'ordre de la liste, ils changent de place allant de haut en bas. Mais il y a certaines choses qui nécessitent de grandes batailles. Eh bien, il faut que nous trainions ce péché jusqu'au sommet de la liste, le reconnaître, et puis attendre Dieu, et agir avec Dieu. Il veut nous changer, changer notre façon de penser, parce qu'Il veut nous donner de la nourriture qui persiste pour la vie éternelle. Et quand une personne sera dans Elohim, elle n'aura plus besoin de nourriture, physiquement ou spirituellement. Parce que Dieu habitera dans la personne, et ce sera toujours là. Toujours, toujours cette capacité.

J'ai souvent essayé d'imaginer ce que serait de ne pas pécher. Mais je ne peux pas le concevoir! Imaginez-vous sans péché, ayant une personnalité dont les interactions avec les gens ne produisent jamais rien de mauvais. Est-ce que ça ne serait pas merveilleux? Ce serait un miracle! Très certainement! Parce que nous devons arriver au point où nous agissons tellement intensément sur nous-mêmes que Dieu va nous changer et que nous n'aurons plus à travailler sur le soi, parce qu'il n'y aura plus de soi, nous serons qui nous sommes et il n'y aura plus de péché. Plus jamais une parole mauvaise, plus jamais de faire le mal. C'est quelque chose d'incroyable. J'ai essayé d'entretenir ce genre de pensée pour imaginer ce que ça serait, mais ma pensée a du mal à arriver là, parce que tôt ou tard, je commence à errer quelque part dans ma tête.

**Verset 33 – Car le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde.** Ce qui est la Parole, le Logos. **Ils lui (Jésus-Christ) dirent: Seigneur, donne-nous toujours ce pain.** Et donc ils voient des choses physiquement. Nous devrions l'avoir. Parce qu'une des choses que j'ai finalement réalisées, la chose qui m'effraye le plus (je crois que j'en ai déjà parlé), la chose la plus effrayante qui pourrais m'arriver, ce qui me *terrifie* le plus – parce que d'être dans l'Église de Dieu est quelque chose de terrifiant – la chose qui me terrifie le plus c'est de perdre l'esprit de Dieu. Ça me terrifie pratiquement totalement. Vous savez, je me dis, "Oh là-là", et je pense "Ça m'est *déjà* arrivé, et je ne le savais même pas!" Voilà à quel point c'est tragique, je ne le savais pas.

Mais heureusement, je sais maintenant qu'il y a certaines clés pour comprendre si le courant de l'esprit de Dieu est en moi ou non. Et une des clés dont nous avons déjà parlé, c'est quand nous cherchons à ne pas être d'accord. Ça devrait être la plus grosse alarme dans notre pensée, avec l'esprit de Dieu. Si nous ne sommes pas d'accord sur quoi que ce soit, lié à la vérité que Dieu donne par Son apôtre, des sonnettes d'alarme devraient sonner très rapidement. C'est que vous êtes en train de marcher *sur un terrain très dangereux*. Mais nous découvrons que d'être dans l'Église de Dieu est quelque chose de terrifiant. C'est un endroit dangereux.

C'est ce que je disais à Johnny, "L'Église de Dieu – PKG est un endroit *dangereux!*" Et pourquoi pensons-nous ça? Parce que nous *savons* que c'est la véritable Église de Dieu, et nous *savons* comment marche l'esprit de Dieu, nous *connaissons* la vérité, et il est effrayant de penser que nous pourrions jamais être en désaccord ou aller contre Dieu. C'est quelque chose de *terrifiant*. Je comprends bien que le jour où je ne suis plus terrifié, c'est probablement le jour où je n'ai plus l'esprit de Dieu. Parce que nous *devrions* nous soucier de nos pensées. Je *devrais* me soucier d'être en désaccord avec Dieu. Je *devrais* m'inquiéter de ces choses.

Nous avons donc le pain de vie. Nous avons le pain, la vérité nous est donnée. Que nous la consommons ou ce que nous en faisons, que ça nous fournisse cette énergie (l'esprit de Dieu) pour travailler sur nous-mêmes, eh bien, ça c'est notre choix, ce que nous voulons faire avec le pain que nous consommons.

**Verset 34**, encore une fois, **Ils lui dirent: Seigneur, donne-nous toujours ce pain. Jésus leur dit: Je suis le pain de vie.** Il est la Parole de Dieu. Il est la pensée de Dieu. **Celui qui vient à moi**, et ce "vient" est une action continue. Parce que nous devons venir à Dieu continuellement pour le pain de vie, et c'est basé sur une chose clé, c'est la repentance. Donc le jour où nous arrêtons de nous repentir des choses que nous avons dites ou faites ou pensées, alors nous avons un problème. Parce que par nature, nous *sommes* contre Dieu. Et pour arriver à le "voir", ça prend du temps. Dans l'Église Universelle, je n'avais jamais vu ça, je ne l'avais jamais compris. Dans l'Église Unifiée, on n'en parlait même pas. Maintenant, je le "voir" et je sais que c'est vrai. Et c'est une chose effrayante. C'est une chose effrayante que de le "voir" et de le comprendre.

**Celui qui vient à moi**, cette action continue, **n'aura jamais faim.** Pourquoi? Parce que la nourriture spirituelle est toujours donnée par la puissance du saint esprit de Dieu. Donc, quand nous entendons la vérité, c'est Dieu qui communique avec notre pensée, et si nous avons l'esprit de Dieu et que nous ne sommes pas dans une famine, nous allons l'absorber, et Dieu vivra et habitera en nous. Le jour où ça s'arrête d'arriver, c'est que nous avons un péché dont nous ne nous sommes pas repentis.

J'ai découvert dans la vie que ce péché dont on ne se repent pas est un péché que nous pratiquons par habitude, pour moi personnellement. Et de le surmonter n'est pas facile, parce que ça commence dans la pensée et il s'agit de savoir que c'est en train de se passer, et de vouloir le combattre, et de penser que vous l'avez combattu, et puis ça revient 10 minutes plus tard. C'est une bataille. C'est une lutte constante. Mais c'est à ça que Dieu s'intéresse. Dieu s'intéresse à la lutte! Que vous gagniez ou que vous perdiez la bataille à un moment où un autre, n'est pas vraiment le problème. La question essentielle c'est de savoir: Est-ce que la personne va continuer à lutter? En d'autres termes, se repentir, vous savez, je l'ai dit, "Ah, je l'ai fait encore une fois". Et puis de continuer et d'essayer de changer notre façon de penser par la puissance du saint esprit de Dieu. Voilà la clé. De ne jamais renoncer. Donc d'être dans l'Église de Dieu, c'est de consommer de la nourriture spirituelle et de ne jamais renoncer.

Je ne sais pas si vous avez vu le dessin animé avec l'oiseau qui essaye d'avalé une grenouille, et la grenouille a ses mains autour du cou de l'oiseau pour l'empêcher de l'avalé. C'est pareil que d'être dans l'Église de Dieu. Vous devez placer vos mains autour de votre cou, montrant que vous n'êtes pas prêts à renoncer à la lutte contre vous-mêmes. Vous devez tenir ferme et dire, "Naaa, tu dois lutter! Et je ne vais certainement pas renoncer. Je vais continuer la lutte". Peu importe ce qui arrive dans notre vie. Et nous allons tous affronter des batailles variées, à différents moments.

Ron a parlé du moment où Abraham a été testé, quand Dieu lui a dit, "Maintenant Je te connais". C'était dû à un processus de pensée. Personnellement, je crois que j'en ai connu cinq. C'est l'impression que ça me donne! Mais vous en arrivez à un point où c'est presque trop dur. C'est réellement difficile. Ça devient dur de continuer. Et vous avez cette tendance à dire, vous savez, je ne sais pas si je peux continuer comme ça. Mais alors, vous vous tournez vers Dieu et vous continuez. Vous continuez simplement à avancer, et souvent le péché est toujours là, caché dans un coin. Il y a différents degrés pour ce péché. Vous arrivez au

point où il vous faut prendre une décision, et la décision c'est, "Je vais continuer à lutter, quoi qu'il en soit". Ça n'est pas différent du jour où Chris et moi nous sommes assis dans notre lit et que nous avons dit, "Nous savons que le Sabbat et les Jours Saints sont vrais. Si tout le monde abandonne cette vérité, nous allons simplement continuer par nous-mêmes". On se faisaient un peu des illusions de penser que nous pourrions continuer sans une Église ou sans un apôtre. Nous n'aurions pas pu le faire. Mais c'est ce que nous avons à l'esprit, de savoir que nous allons continuer. Et si les gens s'en vont, alors les gens s'en vont. Vous ne pouvez pas faire grand-chose pour les gens. Les gens doivent faire leur propre choix dans la vie. Et nous ne sommes pas responsables pour ce que les gens choisissent de faire. Nous sommes responsables pour nous, et pour ce que nous choisissons de faire chaque jour, chaque minute, c'est quelque chose qui ne s'arrête jamais.

Nous avons donc accès au pain de vie. Nous avons accès à la vérité. Et le monde est dans la famine, et ceux de l'Église dispersés sont dans la famine et ils n'en savent rien. Je sais ce que c'est d'être dans une famine. La première chose c'est que vous ne réalisez pas que c'est ce qui vous arrive. Vous ne savez pas vraiment que les choses ne vont pas. D'une certaine manière, vous continuez à avancer avec ce que vous pensez être juste, parce que vous vous appuyez sur votre propre compréhension.

**Verset 35 – Jésus leur dit: Je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi, cette action continue, n'aura jamais faim.** Donc la nourriture spirituelle sera toujours fournie, alimenté par la puissance du saint esprit de Dieu. **Et celui qui croit en moi**, qui croit ce qui est dit, qui croit la vérité venant par l'apôtre de Dieu, **n'aura jamais soif.** L'esprit de Dieu va continuer de s'écouler dans cette personne.

**Verset 36 – Mais, je vous l'ai dit, vous m'avez vu**, parlant d'avoir vu les œuvres et entendu la parole de Dieu, ils l'ont vu à l'action, **et vous ne croyez pas.** Parce qu'ils voulaient plus de preuve. "Fais ci". "Fais ça". Tout était physique. **Tous ceux que le Père me donne viendront à moi**, ce qui nécessite un appel. Et de tous les gens dans le monde, frères, combien sommes-nous bénis que cette écriture s'applique à nous. "Tous ceux que le Père me donne". Nous avons été donnés, appelés par Dieu le Père. Et vous pensez, que le Créateur de l'univers, avec toute la puissance qu'Il a pour faire n'importe quoi, d'inspirer quelqu'un pour qu'ils viennent me voir, creuser sur mon terrain, et bâtir une clôture, avait décidé pour une raison que je ne comprends pas vraiment, ni aucun d'entre vous, que Chris et moi-même soyons appelés au même moment. Et vous vous dites, "N'est-ce pas ça absolument incroyable?" Et en effet, nous sommes différents. Et vous savez? Nous nous réjouissons dans le fait que nous sommes différents. C'est une grande bénédiction d'être différents, de faire partie de l'Église de Dieu. Et on nous a donné la chance, et on a été donné à Jésus-Christ. C'est ça qu'on nous dit virtuellement. Dieu le Père vous a appelés, moi, et nous avons été donné à Jésus-Christ, la Tête de l'Église. Voilà ce qui est arrivé. C'est un fait. C'est une réalité. Les gens dans le monde penseraient que nous sommes tous fous. "Ce type est fou de dire tous ces trucs. Dieu le Père l'a appelé et il a été donné à Jésus-Christ? Bien sûr...!" Mais c'est vrai! Ça c'est la vérité. N'est-ce pas ça incroyable? C'est sidérant! C'est extraordinaire que ça s'applique à vous et moi, cette écriture-là.

**...et ceux qui viennent à moi**, c'est ce que nous avons fait, **je ne les rejeterai en aucun cas.** Donc Jésus-Christ ne va pas nous rejeter, à moins que quoi? Que nous le rejetions. Dieu le Père nous a appelé dans un but précis – et nous n'en voyons pas toujours tous les aspects, mais il s'agit du salut, mais ça contient beaucoup plus que ça – d'être donné à Jésus-Christ, la Tête de l'Église qui nous conduit vers le salut par le

biais d'un apôtre, par la vérité, par la nourriture spirituelle, et Jésus-Christ disait, "Je ne vais pas rejeter ce que Dieu le Père m'a donné". *Mais* il y a un problème. C'est nous. Nous rejetons la nourriture spirituelle. C'est ça le problème. Car en fait, nous provoquons en nous-mêmes la faim spirituelle en ne nous repentant pas. Nous vivons avec notre péché. Nous tolérons notre péché. Nous n'agissons pas sur nos péchés, et nous tombons dans la famine, la famine de la parole. Nous ne pouvons alors plus "l'entendre".

Et donc nous allons revenir à cette écriture, au verset 38. Le problème vient des choix que nous faisons. Voilà le problème. Dieu n'est jamais le problème. Jésus-Christ n'est jamais le problème. Le problème ne vient pas de la vérité, le problème ne vient pas de l'apôtre ou des prophètes. C'est nous, individuellement. Je sais que le plus gros problème c'est moi. Dans ma vie, le plus gros problème c'est moi. C'est ma façon de penser. C'est ma façon de réagir. C'est ma façon de répondre.

Et très souvent, je crois que les frères en Australie connaissent très bien la réponse qu'ils vont recevoir quand ils me demandent des conseils et des directives. Ils me téléphonent parfois pour me raconter une situation, et j'écoute patiemment, comme je devrais le faire, et ils me disent, vous savez, "Quel conseil peux-tu me donner?" Et je leur dis, "Eh bien, tout ce que je peux te dire, c'est que le problème c'est toi". Parce qu'au bout du compte, vous savez où est le problème? *Nous sommes* le problème! Ça vient de notre façon de penser. Ça vient de notre façon de réagir. Ça n'est pas l'autre personne dans le mariage ou dans la relation, peu importe ce que c'est. Non, vous êtes le problème. Et ils disent... Il y a une certaine personne, elle sait de qui je parle, elle répond, "Merci, Wayne, de me l'avoir rappelé". Parce qu'ils connaissent la réponse avant de téléphoner. "Oh, vous êtes le problème". C'est votre façon de penser. Et le problème c'est moi, ma façon de penser. Et s'il y a un problème, c'est moi; c'est mon problème. Donc le problème c'est toujours ce que nous choisissons. Si nous subissons une famine, c'est à cause des choix que nous avons fait. Parce que nous refusons de nous repentir.

**Verset 38 – Car je suis descendu du ciel**, sorti de Dieu le Père, parce que c'est la pensée de Dieu en Jésus-Christ, **pour faire, non ma volonté, mais la volonté de Celui**, Dieu le Père, **qui m'a envoyé. Or, la volonté de Celui qui m'a envoyé, c'est que je ne perde rien de tout ce qu'Il m'a donné**, ça c'est tous ceux qui ont été appelés, **mais que je le ressuscite au dernier jour**. Selon l'ordre des choses. Donc nous avons été confiés aux soins de Jésus-Christ. N'est-ce pas incroyable! Si seulement nous pouvions faire une pause et y penser, nous sommes sous le soin et le conseil de Jésus-Christ, qui lui est dans une unité totale avec Dieu le Père – il pense comme Dieu le Père. Et selon un ordre des choses Dieu a promis qu'Il nous ressuscitera. Jésus-Christ a fait cette promesse, "Que je le ressuscite au dernier jour". Parce que nous serons nourris par Jésus-Christ, par le biais d'un apôtre, jusqu'à la fin de notre vie, jusqu'à notre dernier souffle et suivant un certain ordre des choses, nous serons ressuscités à la vie d'esprit.

Eh bien, ça c'est une promesse. Ça n'est pas quelque chose qui est dit à la va-vite, et sans valeur, "sera ressuscité au dernier jour". Ces choses arriveront pour nous selon un certain ordre. C'est là où nous en sommes. Ça c'est extraordinaire?

Je sais qu'avec la conversation que j'ai eue avec quelqu'un, que parmi les gens qui ne sont pas appelés, j'en connais certains dont je suis sûr que lorsqu'ils seront appelés, ils s'en sortiront beaucoup mieux que moi, juste à cause de leur disposition et du zèle qu'ils ont pour ce qu'ils pensent être bien. Et voyant leur disposition et leur comportement, je sais qu'ils vont vraiment *aimer* la vérité. Parfois, vous voulez



vraiment la leur donner, mais ça n'a aucun sens d'essayer. Ils ne peuvent pas "entendre" ce que vous leur dites, parce qu'ils sont dans une famine. Et vous pensez, "Oh, ça va être tellement formidable pour eux de vivre dans le Millénaire, ou quand ils seront ressuscités dans la période de Cent-ans. Et combien ce sera extraordinaire pour eux de recevoir la nourriture spirituelle que nous avons en ce moment!" Et je crois vraiment que beaucoup d'entre eux vont se tourner vers certains et dire, "Vous avez quoi?! Vous vous êtes mis dans une famine, dans une sécheresse? Vous avez *rejeté* Dieu... Il vous avait appelé. Dieu le Père vous a appelé, vous a placé sous Jésus-Christ, et toute cette nourriture spirituelle vous avez été donnée et vous avez fait *quoi*?! Vous êtes *partis*? Vous avez tout laissé tomber dans l'amertume?" Les gens vont dire, "Comment as-tu pu faire ça?!" Mais ils en arriveront à le comprendre facilement. Ce sont les choix personnels de négligence, se laisser aller à la paresse.

Il y en aura beaucoup, frères, qui vont vraiment aimer entendre ce que nous avons. Et beaucoup plus va leur être donné, encore beaucoup plus de nourriture, bien plus de nourriture pour eux.

**Car je suis descendu du ciel.** C'est au verset 39 que nous sommes maintenant. **Or, la volonté de Celui qui m'a envoyé, c'est que je ne perde rien de tout ce qu'Il m'a donné, mais que je le ressuscite au dernier jour. La volonté de mon Père, c'est que quiconque voit,** une vision spirituelle qui nécessite le saint esprit de Dieu. **...le Fils et croit en lui/qui le croit,** ce qu'il dit sur l'observance du Sabbat, sur l'observance des Jours Saints, sur le fait de ne pas tuer, de ne pas avoir de mauvaises intentions. Ce qui ne consiste pas à poignarder les gens ou à leur tirer dessus. C'est dans la tête. La mauvaise volonté est dans la tête. C'est là où ça commence. Ce que vous *aimeriez* faire à quelqu'un d'autre, c'est dans la pensée. Et nous devons l'écraser dans l'œuf et l'arrêter, de nous arrêter et de nous rappeler qui nous sommes vraiment. Nous sommes probablement les gens les plus bénis qui ont jamais existés, c'est ce que nous sommes vraiment, à notre époque, juste de voir la quantité de nourriture que nous avons reçu. Des milliers ont vécu avant nous – et en fait pratiquement 144 000 – qui ont reçu la connaissance, qui ont eu l'esprit de Dieu, qui ont eu beaucoup de vérités, mais ils n'avaient rien comparé à ce qui se trouve sur notre table. Rien comparé à ce que nous avons devant nous.

**Verset 40 – La volonté de mon Père, c'est que quiconque voit,** spirituellement, **le Fils et croit en lui,** le crois lui, ce qu'il dit, **ait la vie éternelle,** le but de la vie. N'est-ce pas incroyable? Le seul but de notre existence, c'est le salut. Au bout du compte, la raison de notre existence c'est d'être sauvés de ce que nous sommes. Parce que si nous ne sommes pas sauvés, nous mourrons. Ce sera pour toujours. **...et je le ressusciterai au dernier jour.**

La majorité de l'Église de Dieu – PKG, la majorité n'a jamais connu de sécheresse spirituelle ou de famine, de famine de la parole. C'est très dur pour quelqu'un de comprendre ce que c'est de manquer de ça, de ne rien avoir. Mais au bout du compte, ça vous tue, spirituellement, ça vous tue.

Une famine de la parole survient quand la vérité alimentée par le saint esprit de Dieu n'est plus enseignée. Parce que quelqu'un peut prêcher la vérité, comme le Sabbat, sans avoir le saint esprit de Dieu. En d'autres termes, ils ne la comprennent pas au degré où Dieu l'a donné. Certains aspects de la vérité peuvent être enseignés sans que le saint esprit de Dieu soit présent. Il y en a d'autres qui savent ce que c'est, que d'être dans une sécheresse ou une famine spirituelle, et qui en connaissent la douleur et les souffrances. Et nous

parlons ici de ceux qui ont été réveillés. Ils connaissaient la douleur et les souffrances qui accompagnent ces choses. Ça produit une grande détresse.

Il n'y a jamais eu de sécheresse ou de famine spirituelle dans l'Église de Dieu pendant qu'il y avait un apôtre de Dieu conduisant Son Église. Donc la plus grande famine a eu lieu au moment de l'Apostasie, parce que nous n'avions pas d'apôtre. Et avant que ça arrive, il y a eu une période pendant laquelle une attitude tiède s'est développée. Et en fait, tout le monde pensait qu'ils avaient la vérité, et que la connaissance était puissante.

Une des choses qui arrivait parfois – je change un peu de sujet. Quelque chose qui survenait de temps à autre en Australie en particulier, du fait que nous sommes une île, près de 3% plus petite que l'Amérique, mais nous sommes cependant une île. Et les gens disaient, "Quand il va falloir aller à Petra, comment allons-nous voyager?" On se disait, "Je ne sais pas. Comment allons-nous y aller..." Parce que tout était physique dans notre façon de voir les choses. "Nous allons aller à Petra. Comment allons-nous y aller?" Nous ne pouvons pas y aller à pied. Il y a un océan, et les avions de ligne, avec une tribulation de 3½ ans, les avions ne voleront plus, ça nous inquiétait beaucoup. Comment allons-nous marcher jusqu'à Petra? Et puis bien sûr nous avons aussi réalisé qu'il n'y avait là-bas que quelques grottes! Et comment allons-nous trouver suffisamment de place pour tout le monde? Et bien entendu, on pensait toujours que nous allions être dans les grottes du bas, et tous les gens des grottes d'en haut, allaient déverser toute leur poussière et leurs saletés en bas, et nous en serions constamment couverts! Toute notre connaissance était physique! Voilà de quoi on s'inquiétait, réellement. C'était, comment allons-nous nous en sortir? Comment allons-nous nous sauver nous-mêmes?

Nous ne pouvons pas nous sauver nous-mêmes. C'est Dieu qui doit le faire. La puissance de Dieu se doit de le faire. C'est Dieu qui doit veiller et prendre soin de vous individuellement et personnellement par le biais de Jésus-Christ. C'est comme ça que ça doit être. C'est la seule manière. Ce qui va arriver, c'est quelque chose que nous ne pourrions pas survivre si nous sommes seuls. Et les gens qui quittent l'Église n'ont aucune idée à quoi ils retournent. Ils sont rendus à un autre genre de puissance.

Nous allons examiner un principe dans Proverbes 19:15. D'un côté, c'est un Proverbe physique, mais ça a une application spirituelle. C'est quelque chose que nous pouvons prendre en compte, parce que ça parle de famine. Il s'agit de ne pas avoir de nourriture. Et voilà ce qui arrive. **Proverbes 19:15 – La paresse fait tomber dans un profond sommeil**, parce que c'est spirituel. Et donc, d'être spirituellement paresseux, qui est de ne pas lutter contre le soi. C'est ça d'être paresseux. De ne pas lutter c'est être paresseux. Nous regardons les choses en restant sur la touche. Nous ne luttons pas. Il faut que nous soyons engagés dans la lutte. Il faut que nous soyons engagés dans la lutte. Et si nous ne sommes pas engagés dans la lutte, alors nous sommes paresseux. Et qu'est-ce qui va arriver? On va tomber dans un sommeil spirituel profond. C'est le même principe physique. La paresse, qu'est-ce que ça produit, de croiser les bras, un peu de somnolence, il ne se passe rien. Eh bien spirituellement c'est pareil. **Et la personne inactive**, quelqu'un qui ne lutte pas contre soi-même, se place dans la position de tomber dans la famine, ils vont souffrir la faim, **éprouvera la faim**. Parce que si nous ne sommes pas prêts à lutter contre nous-mêmes, si nous préférons être paresseux et inactifs, sans lutter chaque jour, sans surveiller et faire attention à nos paroles, nos pensées, nos actions, nous allons connaître la faim. Qu'est-ce qui arrive quand vous souffrez la faim? C'est la famine. Il n'y a rien à manger, par conséquent, à cause de notre paresse, à cause de notre choix

personnel, nous descendons dans la famine. Et bien que l'Église de Dieu possède de la nourriture, le choix de savoir si nous allons la manger ou non, nous appartient. Et nous ne pouvons accuser personne, personne en dehors de nous-mêmes. Personne. Il n'y a personne d'autre à blâmer. Personne ne peut nous faire faire quoi que ce soit. Personne ne nous met en colère. Personne ne nous pousse à quoi que ce soit. Nous choisissons notre réaction, nous choisissons de ne pas agir.

Il nous a été dit de travailler physiquement et spirituellement. Et du fait que nous sommes dans l'Église de Dieu, la véritable Église de Dieu où Dieu le Père nous a appelé, et où Jésus-Christ prend soin de nous, nous sommes supposés travailler. À partir du moment où nous ne travaillons plus, nous rencontrons des problèmes dans notre vie. Une sécheresse ou une famine spirituelle vont arriver quand le saint esprit de Dieu ne coulera plus dans une personne ou dans le ministère. Ça peut arriver chez les deux. Nous avons donc examiné ces deux côtés.

Nous allons maintenant voir une autre écriture, je crois que c'est dans Ézéchiel. J'ai bien sûr beaucoup de notes, comme d'habitude, trop de préparations et je parle beaucoup trop. Ézéchiel 34:1-10, ce qui retrace l'Apostasie avec ce qui est arrivé. J'ai pensé qu'il serait bon d'examiner ça, parce que beaucoup de gens ne comprennent pas ce qui s'est vraiment passé et pourquoi c'est arrivé. Eh bien, c'est expliqué ici. Et en fait, Dieu explique à Son peuple ce qui est arrivé.

**Ézéchiel 34:1-10.** Ça parle des pasteurs, qui représentent le ministère. **La parole de l'Éternel me fut adressée, en ces mots: Fils de l'homme, prophétise contre les pasteurs d'Israël!** Les ministres de l'Église de Dieu. Voilà de quoi ça parle, des ministres de l'Église de Dieu, des pasteurs. Ils étaient supposés nourrir les brebis. Voilà de quoi il s'agissait. Mais ça nécessitait l'esprit de Dieu. **Prophétise, et dis-leur, aux pasteurs: Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel...** Alors, c'est le Créateur de l'univers, Celui qui les a appelés, qui les a placés dans le Corps de Christ, et Il leur parle maintenant directement. Il leur a donné des positions de responsabilités. Et toute ordination est faite par Dieu le Père. Il a inspiré ces choses d'arriver pour une bonne raison. Nous ne comprenons pas toujours les raisons pour lesquelles les gens sont ordonnés. Nous ne le comprenons pas. Nous pensons le comprendre, bien sûr, naturellement, mais nous ne le comprenons pas. Et donc Dieu leur dit maintenant, "J'ai fait ça pour vous, Je vous ai placé en position d'autorité dans le corps, pour enseigner *Ma parole*, pour enseigner la vérité". Voilà ce qui est arrivé!

Et donc maintenant Dieu leur parle directement. **Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel: Malheur aux pasteurs d'Israël, qui se paissaient eux-mêmes!** N'est-ce pas ça incroyable? Et je sais en fait ce que c'est, parce que j'en ai été témoin et je l'ai ressenti. Je sais ce que c'est quand les pasteurs se nourrissent eux-mêmes. De quoi s'agit-il? Eh bien en fait, au bout du compte, ils étaient là pour l'argent. Parce que quand les choses ont commencé à arriver, et qu'il leur fallait tenir ferme, les gens n'avaient aucune chance de s'en sortir, parce que les ministres n'ont pas tenu ferme. Ils n'ont pas tenu ferme. Parce qu'ils faisaient face à un choix – garder le Sabbat, les Jours Saints et le don de la dîme, et toutes ces choses, ou non. Et si vous choisissez "ou non", vous gardez votre salaire, et vous gardez votre travail. Et cependant, pour Chris et moi-même, plusieurs ministres étaient montés sur le podium, et frapper le podium du poing, en disant, "*Parce que si vous devez perdre votre travail à cause du Sabbat, alors vous devriez perdre votre travail à cause du Sabbat!*" C'était terrible. On était tous, oh la-la, terrifiés de s'opposer Dieu. Et les ministères nous le disaient. Et quand les difficultés sont arrivées, ils se sont nourris eux-mêmes. Il y en avait très peu... Un groupe, où certains ont d'une certaine manière essayés de continuer, mais ils étaient dans la famine. Mais

ils se nourrissaient eux-mêmes. Ils étaient là pour l'argent. Ils n'étaient pas là pour la vérité. Et l'esprit de Dieu les avaient quittés.

**Les pasteurs ne devaient-ils pas paître le troupeau?** Donc qu'est-ce qui... Si vous le prenez sur le plan physique, vous avez toutes ces brebis dans un enclot, ou elles sont dans un champs, et le pasteur supposé les garder et les mener dans de verts pâturages pour les paître, si le pasteur est paresseux et qu'il reste là à dire, "Je vais juste rester là dans ce coin, où il y a des rochers, et on est protégé", qu'est-ce qui va arriver aux brebis? Elles vont toutes mourir. Elles vont toutes mourir de faim.

C'est littéralement ce qui est arrivé spirituellement. La vérité n'était plus enseignée, et par conséquent, les ministres n'enseignaient pas la vérité sous l'inspiration du saint esprit de Dieu. Parce qu'il y avait cependant quelques vérités qui étaient toujours enseignées. Certains ministres enseignaient le Sabbat et les Jours Saints, mais l'esprit de Dieu n'était plus là, ainsi les frères dépérissaient et mourraient. Et comme vous le savez, ça a été un tiers, un tiers et un tiers. C'était une époque difficile et pleine de détresse. Beaucoup de gens que nous connaissions très bien sont partis, et vous savez, ils sont allés... Nous avons le football, comment ils l'appellent ici? Nous appelons ça le "footie". Vous l'appellez "football". C'est comme votre terrain de football Américain, genre de chose, mais nous l'avons avec des règlementations Australienne, et c'est le samedi. Et donc, ils y avaient des gens qui se réjouissaient, parce qu'ils pouvaient aller faire du footie le samedi. Et ça vous coupe le souffle de voir qu'on peut penser comme ça. Mais ils faisaient partie de l'assemblée pendant toutes ces années. Vous savez, certains d'entre eux avaient été là depuis 20 ou 30 ans, et le Sabbat juste après ce sermon, ils étaient sur le terrain à jouer au football. Ça m'a coupé le souffle de voir qu'on pouvait être comme ça... D'autres ont complètement abandonné, ils ont tous laissé tomber, parce que les pasteurs avaient arrêté de paître les brebis. Et les brebis n'avaient vraiment aucune chance, parce que les pasteurs ne s'occupaient que d'eux-mêmes.

**Verset 3 – Vous avez mangé la graisse, vous vous êtes vêtus avec la laine, vous avez tué ce qui était gras, mais vous n'avez pas fait paître les brebis.** En d'autres termes, vous vous êtes occupés de vous-mêmes, votre propre intérêt, vous assurant de continuer à recevoir votre revenu, votre salaire, et vous savez, vous avez la charge des choses. Et cette tâche de pasteur était d'être "en charge". Il s'agissait de contrôler et de les surveiller. Eh bien, Dieu dit, "C'est un problème. Ça n'est pas pour ça que vous avez été ordonnés. Vous avez été ordonnés pour paître le troupeau, *Mon peuple*". Voilà ce qu'est une ordination. C'est la responsabilité d'être un exemple pour les frères. Il ne s'agit pas de s'en aller faire ce qui vous plaît, pour ainsi dire, parlant d'une ordination.

**Vous n'avez pas fortifié celles qui étaient faibles,** par votre exemple, par votre façon de vivre, vous ne leur montrez pas un bon exemple. Vous affaiblissez les frères, parce qu'ils voient bien que la norme devrait être plus élevée pour un ministre. Elle est censée être plus élevée, parce que les frères, les nouveaux en particulier, recherchent un exemple.

Il faut que je dise ça. Quand nous avons été appelés, je m'intéressais aux courses de chevaux, et j'avais tout abandonné ou les avais vendus, parce que je savais que c'était mal. Et ma femme fumait des cigarettes, et elle avait arrêté de fumer. Mais nous étions toujours habillés très décontractés. Et donc nous avons cherché l'Église où nous avons été appelés. Il n'y avait pas d'Église dans notre région, donc j'ai été voir mon patron et lui ai dit, "Je m'en vais. Je vais garder le Sabbat". Ça l'a choqué! Il n'avait aucune idée, vous

savez. Ça l'a choqué. Et donc nous avons fait nos valises et j'ai dit à ma femme, "Nous allons tout vendre, parce que je vais tout racheter neuf". Ma façon de gérer les finances. Donc Chris m'a cru, pour la dernière fois. Et je lui ai dit, nous allons aller à Perth. Nous avons voyagé en voiture pendant 4 ou 5 heures. J'ai acheté une caravane que j'ai attaché à l'arrière de ma voiture, ce zèle que nous avions quand nous sommes appelés, notre première amour, nous sommes donc partis avec la caravane et nos deux enfants, j'ai trouvé un camping caravane, et nous nous sommes dit qu'il fallait maintenant aller chercher l'Église. Nous sommes repartis dans la voiture pour découvrir les alentours. Nous ne pouvions trouver l'Église de Dieu nulle part! Parce que nous cherchions un bâtiment, et il n'y avait rien de tel. Et puis nous allons découvrir, "Oh, ils se réunissent dans une petite salle de Dardanup, qui se trouve à 20 kilomètres de là où nous étions. Et nous avons pensé, "Oh, pour le Sabbat nous savons où ils sont". Nous avons su où ils étaient, grâce à un des ministres.

Le premier jour où nous avons assisté à une réunion, les enfants étaient pieds nus, et Chris portait des tongs, moi, je portais ma chemise de course rouge, ma préférée, celle qui me portait bonheur. Et quand nous sommes entrés dans la salle pour la première fois, il y avait tous ces hommes, essentiellement des hommes, qui portaient tous des costumes sombres comme des Mormons, et je me suis dit, "Il y a quelque chose qui ne va pas". Comme si j'étais *lumineux*, et qu'ils étaient tous *sombres*! Et nous étions les premiers à être appelés, après quelque chose comme 20 ans, et ils étaient *tous très contents*, vous savez, et je savais que quelque chose n'allait pas. Mais bon, tout s'est bien passé, et nous étions assis à l'arrière de la salle, essayant de garder les enfants tranquilles et tout le reste. Nous étions du monde, parce que c'était notre première réunion. Nous n'avions aucune idée de quoi ils parlaient, et ils étaient tous là... Il faisait à peu près 42°C, et ils avaient tous leurs costumes et tout le monde transpirait, et moi j'étais là avec ma chemise de course. C'est tout, vous savez. Après la réunion, tout le monde est venu nous voir et voulait nous parler. Ils étaient tellement contents de nous voir! Et pour nous, c'était un nouveau monde! Quand nous sommes repartis chez nous, dans la voiture j'ai demandé à Chris, "As-tu noté quelque chose de différent?" Parce que, je crois que tu l'avais noté, je ne me souviens plus, qu'est-ce que c'était...? Tu portais un jean, un blue jean. Je demandais, "Est-ce que tu as remarqué quelque chose de différent?" Elle a répondu, "Non, pas vraiment". Et je lui ai dit, "As-tu remarqué que toutes les femmes portaient des robes?" On portait des jeans, et les enfants étaient pieds-nus. "Et tous les hommes portaient des costumes." Vous savez, et je me suis dit, "Ah, c'est différent".

Donc cette expérience nous avez amené au moment où les pasteurs de l'Église Universelle enseignaient la vérité. Et il y avait un amour, comme un amour fraternel, où personne ne nous a rien dit. Vous savez? Les ministres ne sont pas venus nous voir pour nous dire, "À propos, Wayne, il faut que tu t'habilles correctement. Et aussi, tes enfants devraient porter des chaussures". Personne n'a rien dit, parce qu'il y avait là de l'amour. À ce moment-là, l'esprit de Dieu était là. L'esprit de Dieu était là, et il y avait pour nous une profonde concession... Une concession. Et c'est quelque chose que nous devons apprendre à faire, qui est de faire des concessions.

**Verset 4**, encore une fois, **Vous n'avez pas fortifié celles qui étaient faibles, guéri celle qui était malade, pansé celle qui était blessée**; parlant de quelque chose de spirituel, **vous n'avez pas ramené celle qui s'égarait**. Et donc il n'y avait pas une réelle affection pour les frères à cette époque. Alors que quand nous sommes arrivés pour la première fois, et que nous sommes entrés dans l'Église, avant d'être baptisés, il y avait cette affection. Parce que si vous entrez dans une organisation et que vous ne portez pas

les bons vêtements, quelqu'un va vous prendre de côté et vous le faire savoir. "Hé, vous savez...?" Mais nous avons reçu la capacité de "voir" ça, heureusement. Mais vers la fin, cette affection avait disparue, parce qu'à cette époque-là, le ministère ne se souciait que de lui-même. Ils s'inquiétaient de leur emploi. Ils ne se souciaient pas de ce que faisaient les gens, et de ce qui allait arriver. Et à ce point, bien sûr, ça avait été annoncé, je crois, Johnny va probablement s'en souvenir, il avait été annoncé que le don de la dîme avait été annulé. Et bien entendu la nature humaine, quand quelqu'un se retourne et dit, "Les dîmes annulées", que croient-ils qu'il va arriver? La nature humaine nous dit, "Attends une minute – 10%, 20%, la dîme est annulée..." Eh bien vous savez, les revenus de l'Église vont s'écrouler! Voilà ce qui est arrivé. Et après ça, ça n'a pas été long, juste après quelques semaines, ils sont venus nous dire, "Eh bien..." Je ne me souviens plus vraiment comment ils l'ont dit, que vous n'avez pas à donner la dîme, mais si vous aimez Dieu, vous donnerez une dîme. Mais bon, il s'agissait là de revenu, parce que les pasteurs crevaient de faim! L'argent s'était arrêté d'entrer dans l'Église, vous savez, qu'est-ce que nous allons faire? Eh bien, vous devez revenir sur ce que vous avez dit.

Pendant cette époque, des livres avaient été écrits. Et après l'Apostasie, il y en avait un qui s'appelait, je crois que c'était, *Dieu Est...* C'était assez difficile de le lire complètement, honnêtement. Et ce qui ressortait de ce livre, c'est que ça vous donnait l'impression d'être spirituellement inférieur. Parce qu'ils l'ont écrit, et je n'ai jamais pu le comprendre. Chris et moi-même, nous ne comprenions pas ce livre, le *Dieu Est...* C'est comme si Dieu était une forme floue dans les airs, et quand je l'ai lu, j'ai dit, "Je ne comprends rien de tout ça". Donc je suis allé voir les ministres, "Vous voyez, j'ai des difficultés", parce que j'étais inquiet de ma condition spirituelle – ça n'est pas que j'avais l'esprit de Dieu à l'époque. J'étais, tout-à-fait endormis. Mais j'étais cependant inquiet de ne pas avoir pu comprendre le sujet sur lequel ils avaient écrit un livre, c'est pourquoi, évidemment, je devais avoir un problème spirituel. Je me disais, "J'ai un problème spirituel. Je ne peux pas comprendre ce que..." Jusque-là, je m'en tirais bien. J'allais bien. Donc on nous a dit, c'était comme une petite tape sur le sommet de la tête, "Ne t'inquiète pas, un jour, tu comprendras". Et ça vous donnait la sensation... c'est difficile à décrire. Mais c'est ce qu'on nous avait dit. Ça n'était pas de l'amour et de la compassion ou des explications, simplement, "Ne vous inquiétez pas, Wayne et Chris, un jour vous comprendrez". En d'autres termes, "Vous êtes juste un peu bêtes, ça prendra du temps". Voilà ce qui se passait. Cette attitude était dans le ministère, le fait que si vous ne compreniez pas, eh bien, c'est vous qui étiez le problème, "Ne t'inquiète pas". C'est quelque chose de choquant à vivre. C'était un des livres que je n'ai jamais relus, heureusement.

Continuons au verset 4 ...vous n'avez pas ramené celle qui s'égarait, il n'y avait aucune affection, **ni cherché celle qui était perdue**. En d'autres termes, les gens perdaient leur direction. Il n'y avait aucun souci pour ça, tant qu'ils recevaient leurs revenus. ...**mais...** qu'est-ce qui est arrivé, **vous les avez dominées avec violence et avec dureté**. Parce qu'un élément de contrôle s'impose, c'est comme de jouer au sheriff, comme Ron en parle. Il y a un élément qui contrôle ce que les gens font, comment ils le font et quand ils le font. Et très souvent, il y avait dans l'Église une peur générale à cause de cet aspect autoritaire du ministère. Ils faisaient des comptes. Parfois, ils faisaient le compte à certains moments, ils comptaient le nombre de membres dans l'Église, et vous étiez noté sur un registre. Et les diacres marchaient dans les allées, en prenant notes sur des registres. Et si vous manquiez trois réunions, alors vous receviez un coup de téléphone, "Où est-tu?" Ça n'était pas, vous savez, "On se soucie de toi, on t'aime beaucoup". "Où est-tu!" C'était comme...! L'amour avait disparu, vous savez. Il y avait un genre d'amour fraternel, mais le véritable amour de Dieu, d'un souci *véritable* pour le bien-être spirituel de l'autre. Parce que réellement,

quand vous regardez l'amour, il s'agit d'un souci spirituel, pas seulement d'un souci physique. Le souci spirituel pour quelqu'un d'autre.

Dans le temps, nous avons eu des conversations à propos des gens qui sont... Il s'agissait d'argent. Parce qu'il est difficile à la pensée humaine d'arriver à comprendre que parfois, de donner de l'argent aux autres frères, ça n'est pas bon à faire. C'est en fait assez mauvais. Et la raison pour ça, c'est que Dieu travaille dans la pensée d'une personne, qu'elle est en train d'affronter un test ou une épreuve pour sa croissance spirituelle, et nous, dans notre amour et notre compassion, nous leur donnons de l'argent. Nous interférons avec ce que Dieu est en train de faire, mais nous prenons, vous savez, c'est comme...

Un des principes qui est apparu, c'est que si quelqu'un voulait donner de l'argent à un autre frère, il leur fallait d'abord vérifier avec le ministère, parce que le ministère sait ce qui se passe dans la vie de la personne. Et parfois, vous savez, il vous mieux que la personne mette sa main sur le feu. Il vaut mieux les laisser faire. Il vaut mieux ne pas les arrêter. Laisser les choses arriver. Ne vous imposez pas, laissez-le arriver, parce que grâce à ça, la personne pourra grandir spirituellement. Ça n'est pas du tout quelque chose de physique. Il ne s'agit pas d'argent. C'est quelque chose de spirituel qu'une personne peut apprendre. Et donc en fin de compte, les gens venaient et disaient, "Ah, je pensais donner de l'argent à cette personne". Et vous disiez, "Pas très judicieux à faire. Vous feriez mieux de ne pas le faire". Ou si c'était sur le point d'être donné, "Ne le donne pas!". Vous alliez le donner au ministère, et le ministère allait le donner à la personne anonymement, parce qu'alors aucun crédit n'est attribué au soi. Correcte?

Donc les choses sont faites d'une certaine manière dans le Corps de Christ, considérant ce qu'il y a de mieux spirituellement pour les gens, parce qu'il est vraiment question de la santé spirituelle d'une personne. Et à l'époque d'Ézéchiël 34, Dieu critique le ministère, parce qu'ils n'expriment aucun souci pour les frères, il n'y a pas d'amour pour les frères, il n'y a qu'un autoritarisme sur le plan physique qui cherche à contrôler. Il ne s'agit pas de croissance spirituelle ou de bien être spirituel. Il ne s'agit plus de nourriture spirituelle.

**Elles se sont dispersées, parce qu'elles n'avaient pas de pasteur.** C'est exactement ce qui est arrivé. ... **et elles sont devenues la proie de toutes les bêtes des champs, parce qu'elles se sont dispersées.** Eh bien, les gens regardent ça physiquement et se disent, "Ah oui, vous êtes toutes dispersées, et les animaux vont vous tuer". "Les bêtes des champs", les gens retournant à Satan et aux démons. Ce qui se passe c'est qu'ils se font dévorer. Les gens qui quittent le Corps de Christ, qui volontairement prennent la décision de retourner dans la famine spirituelle, retournent aux "bêtes des champs", vous savez, "le prince et la puissance de l'air" qui contrôle tous ceux qui sont dans la famine. Ils sont tombés dans la famine. Ils ont fait le choix de retourner dans la famine. Alors ils se distinguent! Si vous étiez un être d'esprit, déterminé à détruire le plan de Dieu, et que vous saviez qu'il y a des gens qui ont eu une relation avec les membres du Corps, avec Jésus-Christ et Dieu le Père (juste en pensant charnellement), qu'est-ce que vous feriez? Je sais ce que je ferais! Je les repère et je vais tout de suite m'occuper d'eux! Les gens ne comprennent pas à quoi ils retournent. Quand les gens quittent le Corps du Christ, ils n'ont pas une compréhension réelle vers quoi ils retournent.

**Verset 6 – Mes brebis,** parce que nous sommes les brebis de Dieu. Nous appartenons à Dieu le Père et à Jésus-Christ. Nous sommes membres du Corps de Christ, le *Corps* de Christ. Nous sommes *un seul* corps,

étroitement joint. À quoi sommes-nous étroitement joint? À la parole de Dieu, la vérité. C'est ce qui nous maintient tous ensemble, le pain de vie. Le pain, la nourriture spirituelle, c'est ce qui nous maintient tous ensemble. Et dès le moment où nous ne prenons plus de ce pain, la vérité, qu'est-ce qui arrive? Nous tombons dans la famine. Parce que nous ne sommes plus d'accord avec quelque chose, juste un petit aspect de l'Église de Dieu.

**Mes brebis errantes sur toutes les montagnes et sur toutes les hautes collines.** Parce que c'est ce qui est arrivé; elles sont toutes dispersées. Nous avons été dispersés. De savoir que tout le monde est parti dans des directions différentes, parce que personne ne savait quoi faire. Certaines sont restées là, vous savez, dans la confusion qu'il y avait. **Mon troupeau est dispersé sur toute la face du pays; nul n'en prend souci, nul ne le cherche.** Et du fait que Dieu avait donné une protection, comme nous le savons, pendant 1260 jours, *après quoi* Dieu a rétabli Son Église à la Pentecôte de 1998, où là encore, un apôtre fut suscité pour nourrir l'Église de Dieu. Incroyable de voir les choses que nous pouvons comprendre, pour lesquelles le monde pense que nous avons perdu la tête. Vous savez, notre façon de parler, comme je parle en ce moment, "Qu'est-ce que tu veux dire que quelqu'un... l'Apostasie... et les pasteurs sont cupides... et que tout le monde crève la faim?" Ils ne comprennent rien. Mais nous le comprenons. Et ceux qui l'ont vécu, et qui l'ont ressenti, en savent beaucoup plus que ce que nous pouvons même imaginer. Ces choses sont gravées profondément dans le fond de la pensée. Elles sont cachées tout au fond, et la douleur qui y était attachée, grâce à ça s'en est allée. Et c'est seulement quand vous commencez à en parler, que vous réalisez toutes les expériences que les gens ont vécues. "et nul n'en prend souci, nul ne le cherche".

**C'est pourquoi, pasteurs, écoutez la parole de l'Éternel! Je suis vivant! Dit le SEIGNEUR, l'Éternel, parce que Mes brebis sont au pillage et qu'elles sont devenues la proie de toutes les bêtes des champs, à cause du fait qu'elles étaient dispersées, faute de pasteur, parce que Mes pasteurs ne prenaient aucun souci de Mes brebis, qu'ils se paissaient eux-mêmes, et ne faisaient pas paître Mes brebis, à cause de cela, pasteurs, écoutez la parole de l'Éternel! Ainsi parle le SEIGNEUR, l'Éternel: Voici, J'en veux aux pasteurs!** N'est-ce pas là une déclaration incroyable! Imaginez Dieu vous prenant face à face en vous disant, "Je t'en veux!" Ça devrait être effrayant, terrifiant. Le Créateur de l'univers décide et déclare – vous savez, quand vous considérez les bénédictions et les malédictions – "Je t'en veux". En d'autres termes, "Toutes les malédictions vont te tomber dessus, parce que Je t'en veux, à cause de ce que tu as fait". Et ça devrait produire une *terreur* profonde au fond de nous, juste l'idée d'aller contre Dieu, ou d'être contre les serviteurs de Dieu. C'est vraiment ce que ça devrait produire en nous. Une grande crainte. Mais il n'y avait pas de crainte chez eux. Il n'y avait aucune crainte de Dieu. Pas d'obéissance, ils étaient là pour une autre raison.

**Voici, j'en veux aux pasteurs, et J'exigerai de vos mains une rétribution pour Mes brebis.** "Ça va vous coûter cher". Nous comprenons une des vérités en rapport avec le ministère, vous savez, qu'ils ne vont pas recevoir cette opportunité. Il va leur falloir attendre les Cent-ans, pas tous, mais la majorité d'entre eux. Ils vont avoir à attendre.

Il n'y a pas d'opportunité pour les pasteurs qui ont pris ce genre de décision. Car comme Ron l'a mentionné dans des sermons récents, il arrive un moment où on doit prendre une décision, comme ces deux ministres dont il nous a parlé. Il fallait prendre une décision. Eh bien, tous les pasteurs faisaient face à une situation où il leur fallait prendre une décision. Quand le sermon de l'Apostasie a été diffusé, il a fallu que le



ministère prenne une décision, "Qu'est-ce que je vais faire? Eh bien, naturellement, du fait que l'esprit de Dieu était parti, la première pensée qui va venir dans la tête d'une personne, si vous faites partie du ministère, "Comment je vais gagner ma vie? J'ai fait ce travail depuis l'Ambassador College. J'ai fait ça pendant 32 ans, ou quelque chose comme ça, 25 ans, et je ne connais rien du monde. Je ne peux pas aller travailler. *Qu'est-ce que je vais faire?* Eh bien, nous connaissons la réponse, ce que la plupart ont fait. La plupart d'entre eux étaient là pour le travail, et un tiers ou même plus que ça sont restés avec ce qui était enseigné, parce qu'ils se disaient, "Comment je vais gagner ma vie? Je n'aurais plus d'argent. Demain, plus de revenu. Et si je m'oppose à ça, eh bien, l'Église ne va pas nous donner une prime de licenciement ou un dédommagement. Vous n'obtenez rien!" Voilà le choix qu'ils avaient.

Et en soi, ça en dit long, frères, sur ce qui se passait dans l'Église à l'époque, avec tous les pasteurs. Parce que quand un pasteur décide de partir, si l'esprit de Dieu était là, vous savez ce qui se serait passé, il y aurait dû avoir une offre généreuse. Vrai? Ils auraient dû recevoir une offre encore plus généreuse – parce que l'amour de Dieu aurait dit, "D'accord, vous voulez partir? Voilà un peu plus. Voici votre salaire. Vous avez travaillé pendant 30 ans, voici votre salaire et voici votre dédommagement". Et en général, c'est l'opposé qui est arrivé.

**Je ne les laisserai plus paître mes brebis.** Et c'est ce qui est arrivé. Dieu a retiré Son saint esprit du ministère et des gens, et les gens ne pouvaient plus être nourris. Bien que des choses étaient déclarés sur certains aspects de la vérité, la réalité c'est que l'esprit de Dieu n'était plus là. Dieu avait *retiré* Son esprit du ministère. Dieu avait retiré Son esprit des gens, à cause de leurs péchés impénitent, comme dans le Proverbe que nous avons lu, la paresse conduit à la famine. Ça conduit à une famine de la parole.

Dieu a appelé un restant à sortir de ce sommeil spirituel. Et pour ceux qui ont fait partie de ce réveil, il est parfois difficile d'expliquer ce que c'est que d'être dans le désert, dans la confusion, et ce que c'est que de mourir de faim et d'être soudainement réveillé pour "voir" la vérité. Le tout premier sermon... Ce qui est arrivé quand j'ai reçu le livre (j'en avais fait la demande par écrit, parce que je ne voulais pas le payer), du gars qui croyait la même chose que moi, nous avons fini... Ron m'a envoyé un mail, et à l'époque ils envoyaient, ils avaient des disques. C'était sur des CD, je crois, c'était ça? C'était trois CD? Et je crois qu'il y avait 42 sermons sur chaque CD. C'était fini avec les cassettes à cette époque. Et on s'est assis, et on écoutait 3 sermons à la fois, parce que, on crevait de faim. On crevait de faim.

Quand vous êtes dans la famine et que vous crevez de faim, quand vous sortez du désert, et que quelqu'un vous offre un verre d'eau et un peu de nourriture, vous dévorez tout ça. Vous ne le prenez pas calmement. Vous l'engouffrez rapidement dans votre gosier! Donc on se gavait, Chris et moi. Et on regardait tout ça. Et il y avait près de 120 sermons ou quelque chose comme ça. On se disait, "Qu'est-ce qu'on va choisir en premier?" Souvenez-vous qu'on avait lutté avec le ministère pendant 2½ ans ou 3 ans. Nous ne savions pas pourquoi, mais en fait, nous étions en train d'être progressivement et lentement réveillés. Ou il se peut que nous ayons été réveillés plus rapidement, mais je réagissais lentement.

Et finalement, nous sommes arrivés à un enregistrement que nous avons décidés d'écouter. Et c'était le sermon de Ron sur Ézéchiel 34, *Un Témoignage Contre Le Ministère*. C'était le tout premier sermon. Et à l'époque, on assistait toujours aux réunions de Sabbat avec l'Église Unifiée. Mais quand nous avons entendu ça, c'était instantané. Instantané! Nous avons su *exactement* de quoi ça parlait, parce que nous

l'avions vécu. Ce sermon seul parmi les 120. C'était le premier, au milieu de la liste, c'est celui-là que nous avons choisi d'écouter. Dieu nous avait fait sortir d'une longue bataille avec le ministère, et nous étions là devant un témoignage contre le ministère, et nous avons su dès ce moment-là. En décembre 2005, c'était ça? Incroyable!

Okay, normalement, je prends une heure et demi, mais je vais continuer un peu plus, parce qu'on s'attend parfois à des choses et nous devrions essayer de les traiter aussi souvent que possible.

Psaume 33. Je me sens un peu ému, parce que si vous avez été réveillés et que vous comprenez ce que vous est arrivé, c'est quelque chose d'émouvant. C'est comme ça pour moi.

**Psaume 33:1 – Vous, tous les justes, réjouissez-vous en l'Éternel!** Eh bien, nous ne pouvons être des justes que si le saint esprit de Dieu vit et habite en nous. Si Dieu n'est pas en nous, ne sommes pas des justes. Nous sommes seuls. Nous sommes naturels, charnels, plein de convoitises de la chair et d'orgueil de la vie. Toutes ces choses existent en nous. Donc, d'être des justes signifie que nous avons le saint esprit de Dieu, par conséquent, nous pouvons vraiment nous réjouir. Et j'espère qu'après ce sermon, nous pourrions vraiment nous réjouir au sujet de notre appel ou de notre réveil. Parce que c'est quelque chose d'incroyable, et trop souvent, nous le sous-estimons. Et les gens qui quittent le Corps de Christ ont oublié leur appel.

Je me souviens *exactement* du jour où j'ai été appelé. Je me souviens *exactement* du jour où j'ai été baptisé. Je me souviens de ce qui nous est arrivé à Chris et moi. Je me souviens quand je parlais le matin, parce que nous étions appelés et nous cherchions l'Église de Dieu. Donc Chris a écrit une lettre à l'Église. On voulait connaître le nom de l'Église. L'Église Universelle de Dieu, mais quel était son nom. Nous savons que c'est l'Église de Dieu, et nous savons que c'est universel, mais comment elle s'appelle?! Nous ne pouvions pas le "voir". Eh bien sûr nous savions ce qui concernait la dîme et j'allais toujours à l'Église Catholique. Et à l'époque je gagnais bien ma vie, donc je prenais avec moi tout cet argent, et j'allais dans l'Église Catholique, et ils passaient le panier pour la quête, et j'y mettais tout mon argent et l'entassait dans le panier. Des petits pas de bébé. Nous apprenions lentement. Et puis nous avons réalisé, "Ah, mais bien sûr. Nous sommes supposés donner la dîme à la véritable Église de Dieu, et pas à l'église de Satan". On apprend, doucement. On apprend lentement.

Et nous avons vécu toutes les expériences de notre première observance du Sabbat à la maison par nous-mêmes. Et pour le premier, nous sommes restés à la maison toute la journée à manger. Et à la fin de la journée, nous étions épuisés, parce que nous avons tellement mangé et que nous n'avions rien fait, "Oh, c'est fou!" Le Sabbat d'après, nous avons décidé d'aller nous balader sur la plage. Nous sommes allés marcher sur la plage, et nous sommes rentrés épuisés. Vous savez, 5 heures de marche sur la plage, c'est beaucoup trop. Avec le temps, nous apprenions ce qu'était le Sabbat, et cependant, nous avons toute cette connaissance. Le Sabbat c'est le moment où Dieu nous nourrit. Ce n'est pas un temps d'arrêt ou de repos, réellement. Tout le monde peut se reposer. Ou s'arrêter de travailler. Certains le font le vendredi. Certaines personnes le font le lundi. Certaines personnes le font le dimanche. Pas beaucoup, mais certains le font. Il s'agit du moment où Dieu nous nourrit avec Sa nourriture spirituelle, pour que nous ne tombions pas dans la famine.

Dieu ne veut pas d'une famine de la parole dans Son Église. Et il n'y aura pas de famine tant qu'il y aura un apôtre. C'est très réconfortant. Je sais que ceux qui ont vécu ça, peuvent probablement comprendre ça beaucoup mieux que ceux qui ne l'ont pas vécu, parce que d'avoir accès à la vérité est quelque chose d'extraordinaire. C'est quelque chose d'incroyable.

Donc, nous sommes les justes et nous *pouvons* nous réjouir d'un réveil ou d'un appel. Nous devrions donc nous réjouir, et remercier Dieu pour Sa grande miséricorde. **Car la louange des hommes droits,** quelqu'un qui a l'esprit de Dieu, **est merveilleuse.** C'est quelque chose de merveilleux! C'est ce que Dieu exige de nous, de comprendre qui nous sommes vraiment. Parce que si nous ne comprenons pas vraiment qui nous sommes, nous ne pourrions pas nous réjouir, nous ne serons pas reconnaissants. Nous allons devenir ingrats. Mais si vraiment nous "voyons" qui nous sommes dans l'esprit de Dieu, c'est la chose la plus terrifiante qui peut arriver à quiconque dans cette salle, c'est de se voir retiré l'esprit de Dieu, à cause d'un péché impénitent. C'est la chose la plus terrifiante qui pourrait arriver. D'être renvoyé à ces bêtes, de retourner dans le monde, c'est terrifiant, vous savez, ça m'est arrivé. Ça arrive à tous ceux qui ont été réveillés. Vous ne le réalisez pas vraiment, et vous ne le comprenez pas. Mais nous devrions ressentir ce respect et cette admiration pour Dieu, cette véritable crainte de pouvoir perdre l'esprit de Dieu.

Ainsi Dieu exige que nous soyons reconnaissants, et c'est très beau quand nous sommes reconnaissants pour notre appel, et reconnaissants pour notre réveil, quand nous sommes reconnaissants pour la vérité, reconnaissants d'avoir un apôtre, et reconnaissants d'avoir été appelé à la fin-des-temps. Nous devrions vraiment en être reconnaissants. Parce qu'il y en a des *milliards* qui ne savent rien du tout, et qui se trouvent dans une famine totale, une famine complète, ne sachant rien du tout.

**Verset 2 – Célébrez l'Éternel avec la harpe, célébrez-Le sur le luth à dix cordes. Chantez-Lui un cantique nouveau! Faites retentir vos instruments et vos voix!** Des réjouissances devant Dieu. **Car la parole de l'Éternel est droite,** elle est correcte. La vérité est correcte. Si nous avons l'esprit de Dieu, nous la comprenons. Il s'agit de l'intention spirituelle dans un sujet.

Donc les hommes et les femmes sont égaux. Qu'est-ce que ça veut dire? Qu'est-ce que ça veut dire si nous n'examinons pas l'intention qu'il y a derrière? Parce que je connais beaucoup de gens qui traitent les femmes avec beaucoup plus de respect que beaucoup d'hommes dans l'Église de Dieu. Ils le font par éducation. Donc, qu'est-ce que ça veut dire? Ça n'a aucun sens si l'esprit de Dieu n'est pas impliqué. Si nous n'agissons pas sur le soi, et ne disciplinons pas le soi et ne mettons pas en œuvre ce que Dieu essaye vraiment de nous communiquer, que nous sommes égaux à Ses yeux, que nous allons tous entrer... nous aurons tous l'opportunité d'entrer dans Elohim. Voilà l'opportunité. Il s'agit vraiment de notre façon de traiter les autres.

Nous devrions remercier Dieu de pouvoir le comprendre, parce que les gens dans le monde ne le comprennent pas. Quand les gens traitent les autres avec respect, leur motif est toujours égoïste. Ils ne le savent pas et ne le voient pas, ça n'est pas toujours évident, mais c'est égoïste. Ils en tirent quelque chose. En d'autres termes, sa femme va probablement arrêter de le harceler. C'est pour ça qu'il la traite mieux. Il y a toujours ce genre de chose. Il y a un motif derrière tout ça. L'homme trouve ça plus facile, parce que ça lui donne moins de problèmes, "Oui, chérie". Et vice-versa. Les choses marchent comme ça. Parce qu'il y

a un motif derrière tout ça. Alors que notre motif est pur, Divin. Notre motif c'est que nous sommes prêts à sacrifier au profit de quelqu'un d'autre. Et le sacrifice, ça fait mal. Si le sacrifice ne fait pas mal, parce qu'il s'agit de la pensée naturelle charnelle, alors ça n'est probablement pas un sacrifice. Ça n'est probablement pas du tout un sacrifice. Il est probable que nous donnons quelque chose pour obtenir quelque chose en retour, et voilà ce que c'est. C'est ce que ces écritures vont nous montrer si nous avons le temps d'en arriver là.

**Car la parole de l'Éternel est droite et correcte, et toutes Ses œuvres sont accomplies dans la vérité.**

Il n'y a aucune tromperie en Dieu. Ça n'existe pas. C'est Satan qui est le trompeur. Il est l'auteur du mensonge. Mais ça n'est pas en Dieu. Dieu n'est pas là pour tromper. Dieu ne nous trompe pas en nous appelant ou en nous réveillant, ou en plaçant la vérité dans l'Église. Il ne s'agit pas de supercherie. Dieu nous aime et veut nous donner quelque chose. C'est vraiment merveilleux quand vous y pensez. Dieu, de tout Son être, veut nous donner à vous et moi quelque chose! Il veut nous donner Elohim, d'être dans Sa Famille. Wow! Vous ne pouvez pas mesurer ça. Nous y avons accès. C'est quelque chose d'étonnant! Il n'y a donc aucune erreur, ou aucune supercherie dans la nature de Dieu. Il ne fait rien pour tromper, ou pour piéger, ou pour obtenir quelque chose. Il veut nous donner quelque chose de précieux. Que sommes-nous vraiment? Nous ne sommes que de la poussière. Nous ne sommes rien. Cependant, Dieu veut nous donner quelque chose, pour devenir des êtres d'esprit. De rien à quelque chose. Incroyable. Et alors, nous n'aurons plus de péché. Et nous avons été fait comme ça pour cette raison. Nous avons été conçus égoïstes, pour apprendre à le combattre, pour comprendre qui nous sommes vraiment, pour prendre cette décision dans la vie. À un certain moment, il va nous falloir prendre une décision, "Voilà ce que je veux, quoi qu'il arrive". Quoi qu'il arrive. Qui nous rejette? Qui se soucie de ceux qui nous rejettent? Qui se soucie de ce que les autres pensent. Vous savez, ils pensent toutes sortes de choses à notre sujet. Est-ce que c'est important? Nous devrions nous soucier de ce que Dieu pense de nous. Voilà de quoi nous devrions nous soucier. C'est ce qu'il y a de plus important.

**Il aime la justice et la droiture**, ce qui est notre façon de penser, si Dieu vit et habite en nous. **La bonté de l'Éternel remplit la terre. Les cieux ont été faits par la parole de l'Éternel.** Et ceci révèle la grande puissance de Dieu, que *nous* avons tendance à *limiter*. Nous limitons Dieu. C'est vraiment ce que nous faisons. Nous Le limitons naturellement. Parce que nous sommes physiques, nous aimons voir les choses physiques. Tout comme ils voulaient voir les pains physiquement, ils voulaient voir la manne. Mais nous, par nature, nous limitons Dieu. Dieu peut tout faire. Dieu peut changer n'importe quoi. Dieu peut subvenir aux besoins dans des temps de détresse, Il peut apporter n'importe quoi.

**Les cieux ont été faits par la parole de l'Éternel**, les paroles qu'Il a annoncées, **et toute leur armée par le souffle de Sa bouche**, par ce qu'Il a déclaré. Ce qu'Il a pensé, ce qu'Il a exprimé, et alors c'était fait. **Il amoncelle en un tas les eaux de la mer, Il met dans des réservoirs les abîmes**, qui est comme d'avoir des endroits pour garder l'eau, et ce sont les pôles de la terre, la glace. Et dans les cieux, comme nous le savons à la fin-des-temps, il va y avoir de la grêle, des grêlons de cent kilos qui tomberont du ciel et écraseront toutes choses. Eh bien, Dieu a des réservoirs pour ces choses. Il a ce pouvoir. Il a le pouvoir de faire toutes ces choses, et Il peut les déchaîner à tout instant, selon Sa volonté. Ça n'est *rien* pour Dieu.

La chose la plus difficile que Dieu est en train de faire en ce moment, c'est d'œuvrer avec vous et moi. C'est ce qu'il y a de plus difficile à faire! C'est quelque chose qui Lui résiste. La création physique ne

résiste pas à Dieu. Dieu peut prendre un animal et changer sa personnalité ou sa nature, d'un seul coup. Pour Dieu, c'est *rien du tout*. Tout comme Il a changé la langue des gens. Un moment tout le monde parlait la même langue, et après, ils se retrouvent avec 70 langues ou quelque chose comme ça. Comment c'est arrivé? Pour Dieu c'est facile à faire. Mais d'œuvrer avec un humain c'est différent, parce que par nature, nous Lui résistons.

Nous pensons en savoir plus que l'apôtre de Dieu. Autant que nous pouvons nier avoir eu ce genre de pensée, tout le monde pense certaines choses, parce que nous sommes naturels. C'est naturel de penser certaines choses. Mais il s'agit de savoir ce que nous faisons de ces pensées, si nous allons leur sauter dessus aussitôt ou non.

Dieu a le pouvoir de faire quoi que ce soit sur le plan physique. Ça n'est rien pour Lui de changer la personnalité d'un animal. Ou, par exemple, que le lion mange de l'herbe, ça n'est pas dur pour Dieu de changer son système intestinal. C'est comme une guérison. Ça n'est pas dur pour Dieu si Dieu désire le faire. Nous sommes Sa création. Il peut faire tout ce qu'Il veut.

**Il met dans des réservoirs les abîmes. Que toute la terre craigne l'Éternel!** Que toute la terre honore Dieu, Le respecte et L'honore. Les *seules* personnes sur cette terre qui respectent et honorent Dieu, sont les membres du Corps de Christ dans l'Église de Dieu, dans le temple. C'est tout. Pas grand monde! Le reste de la terre ne craint pas Dieu. Et en fait, ils ne veulent pas de Dieu dans leur vie, en général. Ils n'en veulent pas. Ils vont avoir besoin d'un appel.

**Que tous les habitants du monde tremblent devant Lui!** Ce moment va venir. Vous savez, nous sommes tellement proches de voir ces choses s'accomplir. "Que tous les habitants du monde tremblent devant Dieu!" Parce que c'est ce qui va venir. Ça va arriver pendant le Millénaire. Ça va arriver pendant la période des Cent-ans. Et les gens auront *peur* de perdre l'esprit de Dieu. Certains, tout au moins. Pas tous. Ils craindront de faire ce qui est mal, d'avoir Dieu contre eux. Imaginez-vous d'avoir Dieu contre vous, que Dieu vous en veuille. C'est vraiment terrifiant.

**Car il dit, et la chose arrive.** Ça n'est rien du tout pour Dieu. **Il ordonne, et elle existe. L'Éternel renverse les desseins des nations.** Et combien de gens croient en ça? Combien de gens croient ça? Les politiciens du monde ne croient pas que c'est Dieu qui élève et qui rabaisse. Ils pensent avoir gagné les élections. C'est vrai. C'est ce qu'ils croient. C'est dû à ce qu'ils ont dit et ce qu'ils ont fait. Mais vous savez, en réalité, la politique Américaine a pour la première fois, vraiment dominée en Australie, parce que vous aviez quelqu'un qui allait contre la bureaucratie de la politique établie, et la plupart des médias et de la presse lui donnait toutes sortes de noms. Nous avons même des politiciens qui appelaient des politiciens Américains par certains noms, et des noms qui n'étaient pas très polis! Mais les gens ne comprennent pas ces écritures, que c'est "l'Éternel qui renverse les desseins des nations". C'est la puissance de Dieu qui peut tout accomplir. Il le permettra ou Il ne le permettra pas.

Peu importe qui sera en charge de l'Amérique ou de l'Allemagne ou de la Chine, en fin de compte, ça ne fera pas une grande différence, n'est-ce pas? Parce que Dieu placera dans la pensée les choses qui doivent être accomplies. Si Dieu veut que des choses arrivent, Il les placera dans la pensée des gens, et les gens feront ces choses. C'est semblable à ce qui est arrivé avec le Pharaon, à un certain degré, Dieu avait dit que

c'est Lui qui avait suscité le Pharaon... dans un certain but – pour faire une démonstration de *Sa* grande puissance. La puissance de Dieu! Pour montrer que si quelqu'un vous résiste, Dieu a les choses en main. Ce que le Pharaon va faire n'a pas d'importance. Peu importe s'il dit oui ou non. Si Dieu veut que le peuple quitte l'Égypte le 15<sup>ème</sup> jour, le jour après la Pâque, dans la nuit, eh bien vous savez? *Rien* ne va s'y opposer. Israël va partir ce jour-là!

Donc pourquoi avons-nous peur, frères? Pourquoi craignons-nous quoi que ce soit? Si la volonté de Dieu va s'accomplir, alors la volonté de Dieu s'accomplira. Si pour une raison ou une autre quelqu'un du Corps de Christ doit perdre la vie, réellement, quel drame y a-t-il à cela? Réellement? C'est décevant pour la famille, mais vraiment, tout au fond, Dieu peut tout faire. Dieu peut tout faire. Donc c'est Dieu qui contrôle les choses. C'est Dieu qui amènera les choses. Dieu permet aux choses d'arriver. Mais le jour où Dieu veut intervenir, pour permettre à quelque chose d'arriver, ça arrivera *exactement* comme Dieu l'a prévu, *exactement* au moment où Il sera prêt à la faire arriver.

**Il anéantit les projets des peuples.** Les peuples peuvent faire des projets, "On va faire ci". "On va faire ça." "Nous allons aller sur Mars." "Vous savez, nous allons voler (pendant un certain nombre d'années) pour aller sur Mars." Et les gens se portent volontaires pour y aller, et il n'y a pas de vol de retour, mais ils veulent y aller. Si les gens... Vous savez, les gens veulent faire ce genre de projet. Mais si Dieu décide que personne n'ira sur Mars, alors personne n'ira sur Mars. Aucun projet d'homme. Et les gens veulent construire des choses, et ils veulent changer ci et ça, construire un mur pour se garder des Mexicains. Vous pouvez avoir tous ces projets. C'est vraiment merveilleux... Vous savez, si vous... Ça n'est pas que je suis d'accord avec ça, mais c'est bon d'avoir des projets, ces projets humains. Mais ce ne sont que des projets humains. Il n'y aura pas de mur sur la frontière Mexicaine si Dieu ne le veut pas. S'Il décide que ça n'est pas la bonne chose à faire pour la fin-des-temps, pour certains peuples, car nous ne savons pas comment Dieu va œuvrer avec ces nations, alors ça ne va pas se réaliser. Donc les projets des hommes ne sont que des projets humains. Ce que nous planifions, souvent, si c'est physique, nous ne sommes pas sûr de les voir se réaliser, c'est pas vrai? J'avais prévu d'être riche. Les projets des hommes ne tiennent pas le coup. Ils n'ont aucun effet.

**Les desseins de l'Éternel subsistent à toujours,** parce que Dieu va accomplir Son plan. Il va y avoir une famille d'Elohim. Que vous et moi en fassions partie – c'est une autre affaire. Mais il va y avoir une famille. Il va y avoir 144 000. Il va y avoir un Millénaire. Il va y avoir une période de Cent-ans. Il va y avoir une fin à Satan. Ces choses vont arriver. Elles sont réelles. Elles vont arriver! Rien ne s'opposera à ce que Dieu a dit, parce que Son dessein subsistera. Nous avons simplement une opportunité *incroyable*. Mais que nous en faisons partie à la fin, il n'y aura personne d'autre à blâmer, que l'individu. Et si je ne suis pas là, ce sera de *ma* faute. Ça n'est pas la faute de Dieu, c'est la mienne, à cause des choses idiotes que j'ai décidé de faire.

**Les desseins de l'Éternel subsistent à toujours, et les projets de Son cœur** (ce qu'Il pense), **de génération en génération.** Peu importe à quel époque, Dieu est Celui qui élève et qui rabaisse selon Sa volonté.

Quand vous considérez Daniel et la statue – incroyable! Une prophétie incroyable, la façon dont Dieu l'a présenté, tous les royaumes différents qui allaient se suivre. C'est *Dieu* qui a fait ça! Ça n'était pas

l'humanité. Dieu a dit, "Voilà ce qui va se passer", et si les choses vont dans une certaine direction, Dieu va en influencer le résultat. Incroyable. Mais l'homme, sous-estime la gloire de Dieu et la puissance de Dieu.

**Verset 12 – Heureuse la nation dont l'Éternel est le Dieu!** De quoi ça nous parle? Quelle nation connaissez-vous dont Dieu est l'Éternel? Je lève mes mains – zéro! Il n'y en a pas. Ça parle de la véritable Église de Dieu, l'Église de Dieu – PKG. "Bénie soit l'Église de Dieu – PKG dont Dieu est l'Éternel!" Nous sommes *les seuls* à connaître Dieu, l'Éternel, Yahweh Elohim. Nous sommes les seuls! Incroyable! Nous sous-estimons Dieu et ce qu'Il nous a donné. Réellement, frères. Et je sais que parfois je fais ça aussi. Et quand je donne ce sermon, très souvent je me parle à moi-même, donc ne le prenez pas mal.

**Le peuple qu'Il a choisi...** Où sont-ils? Eh bien, nous voilà, et ceux qui à un certain moment vont entendre ça. Ce sont ceux à qui ça parle. **Bénie soit l'Église de Dieu dont le Dieu est l'Éternel, et le peuple qu'Il** (Dieu le Père) **a choisi pour Son héritage.** Personne en dehors de nous, ne peut s'identifier à cette écriture. Ça parle de nous. Et chaque fois que nous la lisons, nous devrions être reconnaissant que c'est à nous que Dieu fait référence dans les Psaumes. C'est extraordinaire.

**L'Éternel regarde du haut des cieux, Il voit tous les fils de l'homme.** Oui, s'il nous arrive de penser qu'il y a un péché dont nous pouvons échapper, nous nous leurrons à un tel degré... Eh bien, je ne sais pas où nous sommes. Dieu voit tout! Chaque *pensée*! Mais ça n'est pas juste la pensée, c'est ce que nous faisons avec la pensée. Parce que si nous la combattons, alors pas de problème. Dieu est miséricordieux, Il dit qu'Il nous pardonnera *si* nous sommes prêts à pardonner aux autres. Si nous sommes prêts à lutter. Donc, pas de problème. Quand quelqu'un a une mauvaise pensée – et je suis d'accord, j'en ai moi-même, je lève la main pour ça – ça n'est pas ça le problème. Le problème c'est ce que je vais en faire? Voilà la question. Et il faut que je saute dessus très vite, pour ne pas être comme ça. Je ne veux pas penser comme ça. Voilà la clé. Et c'est ce que Dieu recherche. C'est ce qu'Il veut. Et Il m'a choisi, Il m'a appelé, Il m'a choisi du point de vue où je vais recevoir Son héritage à un certain moment. Et quand le moment sera venu, ce sera la volonté et le dessein de Dieu. Ça n'est pas la mienne. Je ne peux avoir aucune influence sur tout ça. Mais Dieu a fait un choix.

**L'Éternel regarde du haut des cieux, Il voit tous les fils de l'homme.** Rien n'est caché, frères. Tous ceux qui pensent s'en tirer facilement, mais pour Dieu, rien n'est caché. **Du lieu de Sa demeure Il observe tous les habitants de la terre, Lui qui forme leur pensée individuellement.** Et donc là on pourrait dire, "Qu'est-ce que ça veut dire?" Eh bien, le but de la vie c'est que Dieu va façonner votre pensée et ma pensée individuellement. Ça n'est pas quelque chose de collectif, c'est individuel. Et nous sommes tous à des niveaux différents, et chacun traverse des expériences différentes dans un but différent, pour finir dans le temple de Dieu, à une place parfaite pour ce que Dieu est en train d'accomplir, dont nous ne "voyons" pas encore grand-chose. Nous ne le voyons pas vraiment, mais ça va être fascinant.

Dieu va donc façonner notre pensée si nous nous y soumettons et que nous voulons être façonnés. Et ce qui est important, c'est de vouloir être façonné. C'est quelque chose qu'il nous faut *vouloir*. Nous devons le vouloir de tout notre être, étant prêts à tout laisser tomber pour ça. Et je veux dire, tout. La vie. Et tout le reste.

**Il façonne leurs pensées individuellement.** Et ça peut arriver à des gens dont nous ne savons rien, qui n'ont pas encore été appelés dans le Corps de Christ. Dieu peut être en train d'œuvrer dans leur pensée en ce moment. Nous ne savons rien de la puissance de Dieu. Il pourrait être en train d'œuvrer avec des millions de gens, sans que nous en sachions rien, les amenant au point de comprendre et de penser. **Il considère/comprend toutes leurs actions.**

**Ce n'est pas une grande armée qui sauve le roi/le gouvernement.** Ça n'est donc pas par notre propre pouvoir. Nous n'allons pas réussir à traverser cette période jusqu'à la fin par nos propres efforts, en ayant une armée, en ayant six mois de provisions, d'eau et de nourriture. Ça n'est pas ce qui va nous sauver. C'est Dieu et Sa puissance qui vont nous permettre de survivre tout ça. Rien d'autre. C'est pour ça que nous devons espérer en Dieu et faire confiance à Dieu.

Ce sont des paroles faciles à dire, si nous ne faisons pas attention. Comme, "Attendre ou espérer en Dieu". Et vous vous dites, "Oh la-la! Il prend Son temps". Après dix minutes, "Ça prend du temps". Eh bien, d'attendre et d'espérer en Dieu c'est quelque chose de totalement différent. C'est in principe spirituel, une question spirituelle. Et "d'avoir confiance en Dieu". C'est facile à dire, "J'ai confiance en Dieu". Eh bien nous allons apprendre ce que c'est de faire confiance à Dieu. Si nous ne l'avons pas encore appris, et que nous ne le savons pas, attendez un peu, ça va venir. Parce que nous allons avoir à vraiment mettre notre confiance en Dieu, en la parole de Dieu. Il nous faudra savoir vraiment ce que nous savons, la vérité, et ce que c'est que de faire partie de la véritable Église de Dieu.

**Ce n'est pas une grande force qui délivre le héros; le cheval est impuissant pour assurer le salut.**

Toutes choses physiques est vide... Vous savez, si nous nous appuyons sur le soi ou que nous plaçons notre confiance dans des choses qui sont en dehors de ce que Dieu nous instruit de faire, c'est de la folie.

**Et toute sa vigueur ne donne pas la délivrance.**

**Voici, l'œil de l'Éternel est sur ceux qui Le craignent.** Qui sont-ils? De craindre Dieu c'est de respecter Dieu, c'est d'obéir à Dieu. Et donc Son œil est sur qui? Dieu prend soin de nous. Dieu est avec nous. Il n'est pas avec les autres dans le monde, Il est avec nous. **Sur ceux qui espèrent en Sa miséricorde.** Et quand espérons-nous Sa miséricorde? Quand nous nous repentons. Nous espérons Sa miséricorde, parce que nous nous repentons. Si nous ne nous repentons pas, alors nous n'espérons pas Sa miséricorde, parce que nous ne la voulons pas, nous ne nous repentons pas. **...afin d'arracher leur vie de la mort, physiquement et spirituellement, et de les garder en vie au milieu de la famine.**

Eh bien nous, frères, nous avons de la chance de ne pas avoir à souffrir la famine. Et selon toutes indications, il n'y aura pas de famine à venir de la parole de Dieu. Mais une famine demeure possible dans notre vie, à cause des choix que nous pouvons faire. Alors qu'une famine de la parole au sein du ministère, n'arrivera plus jamais. Selon toutes les indications, ça ne sera plus jamais le cas. Quand vous aurez 144 000 êtres d'esprit, il n'y aura pas de famine. Et quand vous avez le véritable apôtre de Dieu qui prêche, il n'y a pas de famine. Mais ça ne veut pas dire qu'il ne peut pas y avoir de famine en nous à cause de nos choix idiots.



**Verset 20 – Notre vie espère en l'Éternel; Il est notre secours et notre bouclier.** Il subvient à nos besoins physiquement et spirituellement. **Car notre cœur se réjouit en Lui, car nous avons confiance en Son saint nom. Éternel! que Ta grâce soit sur nous, comme nous espérons en Toi!**

Et donc, en conclusion, frères, je vais finir en disant rapidement une ou deux choses concernant la famine spirituelle. Il y a eu une famine de la parole dans l'Église, et certains l'ont vécu. Une famine spirituelle peut toujours avoir lieu au sein de notre vie personnelle, mais ça ne vient pas de la véritable Église de Dieu, parce que la parole de Dieu est prêchée, le Logos. Parce que Dieu a suscité un apôtre pour nous enseigner. Un ministère fidèle qui enseigne la puissance et la gloire de Dieu. Et donc, ça ne peut pas arriver à l'Église, mais ça *ne veut pas dire* que ça ne peut pas nous arriver. Tous ceux qui ont quitté l'Église sont maintenant dans une famine spirituelle – chacune de ces personnes. Mais elles ne le savent pas.